

Rapport 2024 sur les résultats



Sommaire

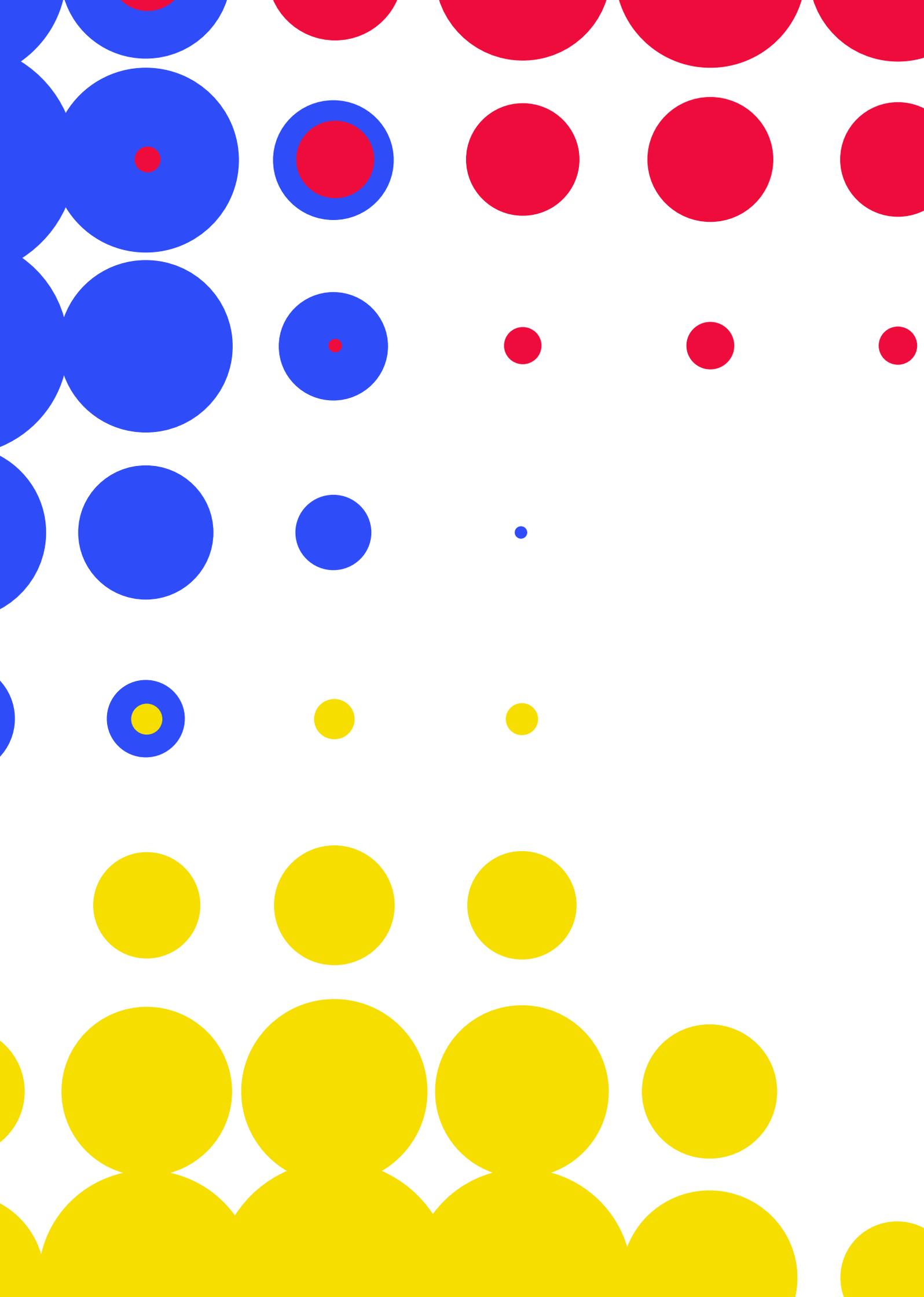
Message du directeur exécutif	05	Systèmes de santé et communautaires	35
Résultats clés et vies sauvées	13	Des crises qui s'entrechoquent	39
 VIH : état des lieux	17	Investir pour maximiser l'impact	43
 Tuberculose : état des lieux	23	Note sur la méthodologie	46
 Paludisme : état des lieux	29	Glossaire	48

Couverture : Soa, Cameroun. Tomnjong Thadeus et sa fille de trois ans, Gabriella, chez eux. La mère de Gabriella a contracté le paludisme alors qu'elle était enceinte. Gabriella est tombée malade peu de temps après et a passé quatre jours à l'hôpital. Elle a fini par se rétablir mais, chaque année, des centaines de milliers d'enfants n'ont pas cette chance. La totalité de la population du Cameroun, soit 27 millions de personnes, est exposée au risque du paludisme. Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le pays a enregistré plus de 6,4 millions de cas de la maladie et plus de 12 500 décès en 2022. Aujourd'hui, Tomnjong, Gabriella et le reste de la famille dorment sous des moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif pour se protéger de la maladie.

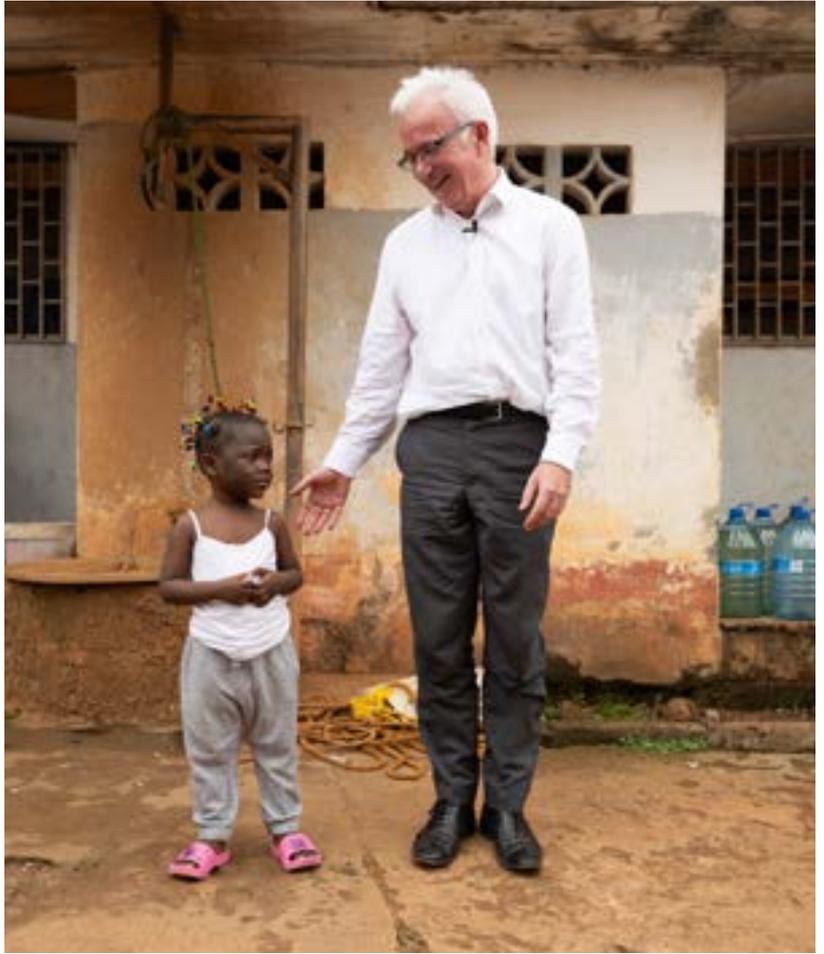
Le Fonds mondial / Vincent Becker

À gauche : Entebbe, Ouganda. Sœur Agaba Jesca (en bleu), infirmière, et Atim Polly, sage-femme, au travail à l'hôpital régional de référence.

Le Fonds mondial / Brian Otieno



Message du directeur exécutif

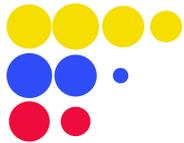


Soa, Cameroun. Gabriella, trois ans, devant sa maison avec Peter Sands, directeur exécutif du Fonds mondial.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

En septembre 2023, j'ai visité un service hospitalier dans l'État de Kano, au nord du Nigéria. J'y ai vu 24 nourrissons atteints d'une forme grave de paludisme qui luttent pour survivre. Ces instants restent gravés dans ma mémoire. À travers le monde, un enfant meurt chaque minute de cette maladie, et beaucoup de ces décès surviennent dans des endroits comme Kano.

Ces vingt dernières années, nous avons réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme.



Ce que j'ai pu observer dans ce service hospitalier rappelle de façon brutale que la lutte contre le paludisme, le VIH et la tuberculose n'est pas encore gagnée. Beaucoup trop de personnes meurent encore de ces maladies qu'il est pourtant possible de prévenir et de traiter. Le sida, la tuberculose et le paludisme restent responsables d'une grande partie des écarts d'espérance de vie et d'autres indicateurs plus larges de bien-être entre les pays les plus pauvres, particulièrement en Afrique, et les pays les plus riches où l'on est en meilleure santé.

Nous avons cependant réalisé des progrès remarquables ces vingt dernières années dans la lutte contre les trois maladies. En 2001 – l'année précédant la création du Fonds mondial – les chiffres de la mortalité imputable au sida, à la tuberculose et au paludisme étaient effarants : 4,6 millions de décès au total, dont 1,9 million imputables au sida, 1,8 million à la tuberculose et 870 000 au paludisme. Selon les données les plus récentes, cette mortalité a aujourd'hui diminué de près de la moitié, s'établissant à 2,4 millions.

Le moment est venu d'accélérer les progrès pour mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme. Ces maladies sont des adversaires redoutables qui évoluent en permanence, ce qui les rend d'autant plus difficiles à vaincre.

Il est impératif et urgent d'intensifier notre riposte dans le contexte actuel et difficile de crises interconnectées. L'impact du changement climatique sur l'épidémiologie du paludisme est déjà évident. Au chapitre de la tuberculose, j'ai pu constater de mes propres yeux, lorsque je me suis rendu à Dacca, au Bangladesh, en juin 2024, que les personnes impactées par la migration climatique étaient particulièrement vulnérables à la

maladie. Contraintes de fuir les zones côtières du Bangladesh par des cyclones destructeurs et par les effets de la salinisation sur la productivité agricole, elles se sont réfugiées dans les vastes campements informels de la ville. Sous-alimentées, stressées et entassées dans des dortoirs, trop d'entre elles contractent la tuberculose.

Et pourtant, globalement, la lutte contre la tuberculose du pays est une réussite. Au Bangladesh, les décès liés à la tuberculose ont baissé de 55 % depuis 2002. Mais cette réussite n'est pas totale. On estime à 42 000 le nombre de personnes mortes de la tuberculose dans le pays en 2022, sans compter les patients atteints de la tuberculose et séropositifs au VIH. Le Bangladesh figure sur la liste des 30 pays fortement touchés par la maladie. Il devient plus compliqué d'y mettre fin en raison de l'impact croissant du changement climatique.

En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre les trois maladies. Le partenariat du Fonds mondial a distribué 227 millions de moustiquaires pour prévenir le paludisme ; a traité 7,1 millions de personnes atteintes de la tuberculose et a continué d'élargir l'accès au traitement du VIH en portant à 25 millions le nombre de personnes sous traitement antirétroviral.

Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Pour les trois maladies, les indicateurs de prestation de services dépassent les niveaux atteints avant la crise du COVID-19. Les investissements visant à atténuer l'impact du COVID-19 sur les trois maladies ont galvanisé les efforts déployés pour renforcer les composantes essentielles des systèmes de santé, comme la surveillance des maladies et l'oxygène, qui soutiennent la lutte contre les maladies infectieuses existantes et, simultanément, renforcent la préparation aux futures pandémies.

65 millions de vies sauvées

Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, en travaillant en collaboration avec les communautés, les gouvernements, le secteur privé, la société civile et nos partenaires techniques, nous avons réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.

Des progrès porteurs de changements dans les pays

Si le nombre de vies sauvées est l'indicateur le plus marquant de l'impact de notre partenariat, d'autres éléments démontrent clairement que nos investissements dans la lutte contre le VIH, la

tuberculose, le paludisme et dans la mise en place de systèmes de santé et communautaires ont permis de réaliser des gains qui vont bien au-delà de la réduction des décès causés par ces trois maladies. Le recul marqué de la morbidité imputable aux trois maladies, grâce à la réduction des infections et à de meilleurs traitements, entraîne une baisse de l'absentéisme à l'école ou au travail et une amélioration globale de la santé et du bien-être des communautés. Les améliorations notables de la performance des systèmes de santé font reculer la mortalité infantile et maternelle et le nombre de décès dus à des traumatismes sévères et à d'autres problèmes de santé.

Vivre plus longtemps, en meilleure santé

Ces vingt dernières années, l'impact obtenu par le partenariat du Fonds mondial a conduit à une amélioration spectaculaire de l'espérance de vie dans de nombreux pays où le Fonds mondial investit. Une étude¹ a montré que les inégalités entre les pays en termes d'espérance de vie avaient baissé d'un tiers entre 2002 et 2019. La moitié de ces progrès était attribuable à la réduction de la mortalité imputable au VIH, à la tuberculose et au paludisme. La lutte mondiale contre les trois maladies a permis de sauver de nombreuses vies, et c'est un accomplissement remarquable, mais son impact va bien au-delà. La charge de morbidité plus large au niveau des personnes et des pays peut être quantifiée au moyen des années de vie corrigées du facteur invalidité (AVCI), une mesure qui tient compte des années de vie perdues en raison d'une mort prématurée, d'une maladie ou d'un handicap².

L'analyse de données récemment publiées³ montre que, dans les pays soutenus par le Fonds mondial, le taux d'AVCI pour le VIH, la tuberculose et le paludisme a diminué de 56 % entre 2000 et 2021. Cela signifie que les gens vivent plus longtemps, en meilleure santé. Cette évolution notable de l'AVCI est plus marquée pour les trois maladies que pour n'importe quelle autre blessure ou maladie transmissible ou non transmissible. Toutefois, beaucoup reste à faire. En 2021, la charge de morbidité du VIH/sida et du paludisme représentait encore 135 millions d'AVCI dans les pays soutenus par le Fonds mondial. Nous devons mener cette lutte à son terme afin d'en finir pour de bon avec ces injustices.

Malawi : mesure de l'impact des investissements du Fonds mondial dans les ressources humaines pour la santé

Entre 2021 et 2024, le Fonds mondial a investi 15 millions de dollars US dans les ressources humaines pour la santé au Malawi. Une étude⁴ a évalué l'impact potentiel de ce soutien sur le renforcement des systèmes de santé du pays. Elle a révélé ce qui suit :

- Entre 2021 et fin 2024, le nombre d'agentes et agents de santé au Malawi est passé de 28 000 à près de 34 000, ce qui a considérablement augmenté les capacités du pays en termes de soins de santé.
- Cette hausse aurait permis d'éviter 1,7 million d'AVCI et quelque 26 000 décès pendant la période considérée.
- On estime que le maintien de niveaux d'investissement similaires dans les ressources humaines pour la santé entre 2024 et 2030 pourrait potentiellement éviter 7,4 millions d'AVCI et 105 000 décès, une perspective prometteuse pour l'avenir des soins de santé au Malawi.
- Ces investissements du Fonds mondial dans les agentes et agents de santé bénéficient en particulier aux personnes vivant avec le VIH, la tuberculose ou le paludisme. Environ 755 000 (45 %) des 1,7 million d'AVCI évitées entre 2021 et 2024 concernent les trois maladies. Le VIH, la tuberculose et le paludisme représentent 60 %, 10 % et 30 % de ces AVCI, respectivement.
- Les 55 % d'AVCI restantes évitées pendant la période 2021-2024 sont principalement attribuées aux infections des voies respiratoires inférieures, aux troubles chez le nouveau-né et à la diarrhée infantile, qui sont les principales causes de mortalité infantile au Malawi.

1. *Contributions of declining mortality, overall and from HIV, TB and malaria, to reduced health inequality and inequity across countries.* Haacker, M. et al. 2023. *Health Policy and Planning*, 38(8), 939–948. <https://doi.org/10.1093/heapol/czad046>.

2. Les AVCI combinent les années de vie perdues en raison de la mortalité prématurée et les années vécues avec un handicap, et offrent une mesure complète de la charge de morbidité. Le « taux d'AVCI » fait référence au nombre d'AVCI par habitant, et permet une comparaison homogène entre différentes populations et régions. Il représente en fait la perte moyenne d'années de vie en bonne santé par personne dans une population donnée en raison d'une maladie ou d'un groupe de maladies précis.

3. *Global Burden of Disease Study Results.* Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME), 2024.

4. Le Fonds mondial a demandé à l'Imperial College London de mener cette étude en collaboration avec le ministère de la Santé du Malawi, à l'aide du modèle Thanzi La Onse (TLO). Ce dernier a permis d'estimer à la fois l'impact rétrospectif potentiel des investissements et l'impact potentiel futur du maintien de niveaux d'investissement similaires dans les ressources humaines pour la santé jusqu'en 2030.

Des investissements record

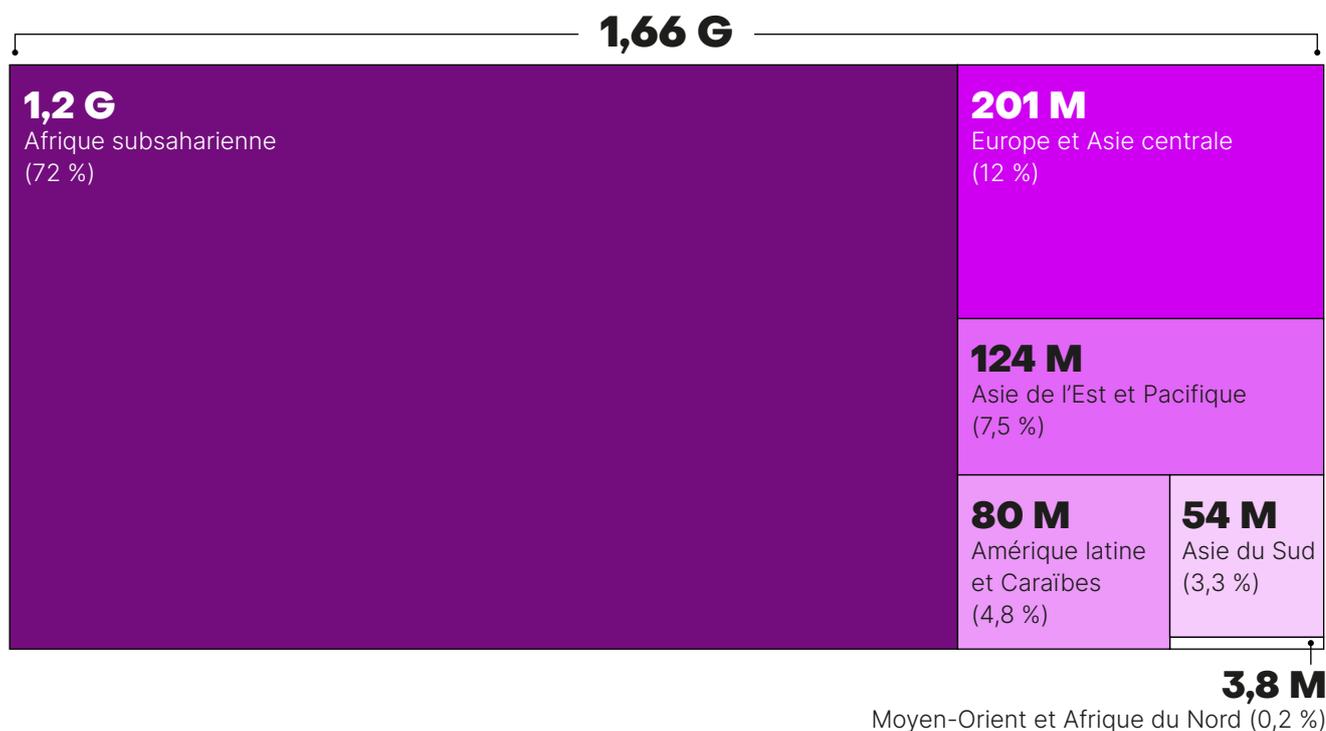
En 2023, nous avons continué d'investir à un rythme sans précédent. Les décaissements ont atteint 5 milliards de dollars US en 2023⁵ – un investissement record pour le Fonds mondial, pour la troisième année consécutive.

En 2023, nous avons lancé le cycle de subvention 7 (CS7), qui couvre la période 2024-2026, et nous avons également continué d'investir au titre du dispositif de riposte au COVID-19 (C19RM), qui se prolonge jusqu'à fin 2025. Durant le CS7, le montant total des investissements du Fonds mondial, y compris au titre du C19RM, s'élèvera à plus de 17,3 milliards de dollars US⁶. Ces investissements stimulent les progrès en vue d'atteindre la cible de l'objectif de

développement durable n° 3 (ODD 3) visant à mettre fin aux épidémies de VIH, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030. Nous avons également consenti des investissements sans précédent dans l'établissement de systèmes de santé et communautaires plus solides pour soutenir les interventions visant à combattre les trois maladies, accélérer la mise en place de la couverture sanitaire universelle et renforcer la préparation aux menaces futures, notamment aux pandémies, à la résistance aux antimicrobiens et au changement climatique. Nos investissements soutiennent les structures de soins de santé primaires, les laboratoires, les chaînes d'approvisionnement, la fourniture d'oxygène et les agentes et agents de santé communautaires.

Nombre de journées d'hospitalisation liées au VIH évitées

Dans les pays où le Fonds mondial investit, 2002-2023



Régions de la Banque mondiale. Ce graphique inclut les pays qui ont reçu une allocation du Fonds mondial depuis sa création jusqu'en décembre 2023.

Si les personnes présentant des symptômes du VIH, de la tuberculose et du paludisme ne reçoivent pas les soins adéquats, leurs besoins de santé augmentent, ce qui exerce une pression supplémentaire sur les systèmes de santé. Investir dans les trois maladies peut réduire le nombre d'infections et les besoins de soins de santé des personnes vivant avec ces maladies. Cela libère des capacités des systèmes de santé et permet de réorienter les ressources vers d'autres problèmes de santé. En date de fin 2023, nos investissements dans la lutte contre le VIH avaient permis d'éviter 1,66 milliard de journées d'hospitalisation et 1,36 milliard de consultations ambulatoires liées au VIH, ce qui a généré des économies de 85 milliards de dollars US. Ces gains sont calculés en comparant l'intensification des principaux services de lutte contre le VIH ces vingt dernières années dans les pays soutenus par le Fonds mondial⁷ à un scénario hypothétique ne prévoyant pas d'intensification de ces services dans les mêmes pays et pendant la même période⁸.

5. Si l'on inclut les décaissements de l'initiative stratégique, ce chiffre s'élève à 5,1 milliards de dollars US.

6. Inclut toutes les sources de financement, y compris les dépenses de fonctionnement et les investissements catalytiques.

7. Inclut les pays qui ont reçu une allocation du Fonds mondial, depuis sa création jusqu'en 2023.

8. L'analyse ne tient pas compte du coût différé que représente le recours accru aux soins primaires à l'avenir découlant de la réduction de la charge de morbidité des trois maladies. Les coûts sont exprimés en dollars US nominaux.

Renforcer les systèmes de santé et communautaires et élargir la couverture sanitaire universelle

Le partenariat du Fonds mondial contribue de diverses manières au renforcement des systèmes de santé et à l'accélération des progrès vers la couverture sanitaire universelle. En tant que principale organisation multilatérale subventionnaire du renforcement des systèmes de santé, nous aidons les pays à mettre en place des systèmes de prestation de soins plus efficaces et plus résistants, y compris des systèmes communautaires au service des personnes les plus pauvres et les plus marginalisées. En réduisant le fardeau du VIH, de la tuberculose et du paludisme, nous libérons des capacités dans les centres de soins primaires et les hôpitaux, qui peuvent servir à soigner d'autres problèmes de santé. Lorsque les trois maladies absorbent plus de 50 % des ressources d'un système de santé – dans un endroit comme Kano, ce pourcentage est atteint rien que pour le paludisme – réduire le fardeau des trois maladies peut avoir un impact spectaculaire sur la performance globale du système de santé. En s'attaquant directement aux obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de santé, le Fonds mondial contribue à faire en sorte que, dans l'expression « couverture sanitaire universelle », « universelle » devienne bel et bien une réalité.

Un récent rapport⁹ de la Banque mondiale et de l'OMS a établi que les investissements dans les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme constituaient les « améliorations les plus significatives » de la couverture sanitaire universelle, en renforçant l'effort pour veiller à ce que chaque personne, où qu'elle vive, puisse bénéficier de services de santé de qualité, au moment et à l'endroit où elle en a besoin, sans être confrontée à des difficultés financières.

Un retour sur investissement exceptionnel

Les investissements réalisés par l'intermédiaire du partenariat du Fonds mondial depuis 2002 ont toujours généré des rendements exceptionnels qui se sont traduits par des résultats concrets en matière de développement socioéconomique global. Selon les estimations¹⁰, les 63 milliards de dollars US décaissés par le Fonds mondial entre 2002 et la fin de 2023 ont produit des gains de santé d'une valeur intrinsèque monétisée de 1 200 milliards de dollars US, et des gains de productivité directs de 400 milliards de dollars US. La régularité de ces rendements extraordinairement élevés démontre la valeur des investissements dans

la santé pour le développement socioéconomique plus large et témoigne de la puissance du modèle de partenariat du Fonds mondial.

Nous avons également fait preuve d'une grande efficacité pour contenir les dépenses de fonctionnement, tout en améliorant et en élargissant notre champ d'action, grâce à une maîtrise des coûts rigoureuse et au respect du cadre budgétaire. Au cours du CS7, nos dépenses de fonctionnement¹¹ représentaient 6,2 % des promesses de dons annoncées par les donateurs. Il s'agit de l'un des plus bas pourcentages de dépenses de fonctionnement dans le domaine du développement de la santé mondiale.

S'appuyer sur des innovations qui changent la donne

Le partenariat du Fonds mondial est innovant, tant par sa conception que par son fonctionnement. Fournir un accès accéléré, équitable et abordable aux innovations médicales est l'un des moyens qui nous permettent de créer de la valeur.

Pour que les personnes qui en ont besoin puissent bénéficier des innovations biomédicales au plus vite, nous mettons en œuvre des stratégies d'orientation des marchés visant à assurer un accès équitable et abordable à grande échelle. En 2023, le partenariat du Fonds mondial a investi pour accélérer l'accès à des innovations qui changent la donne pour les trois maladies.

Pour le VIH, nous avons travaillé avec nos partenaires, notamment des fabricants du secteur privé, pour obtenir une nouvelle réduction de 20 % du coût des médicaments antirétroviraux, ce qui amène le coût annuel du traitement d'une personne à 45 dollars US environ (contre près de 10 000 dollars US au moment de la création du Fonds mondial). Nous avons continué de travailler avec nos partenaires pour accélérer l'accès à des outils de prévention innovants, comme l'anneau vaginal de dapivirine et la prophylaxie préexposition (PrEP) à action prolongée. Pour la tuberculose, notre partenariat a travaillé avec des fabricants pour réduire considérablement le prix d'outils essentiels, comme la cartouche GeneXpert utilisée pour le diagnostic moléculaire, la bédaquiline, principal traitement de la tuberculose pharmacorésistante, et les médicaments de prévention. Nous avons également œuvré à l'amélioration des outils de diagnostic et de leur accès. Concernant le paludisme, nous avons utilisé notre nouvelle facilité renouvelable afin d'obtenir un prix

9. *Tracking Universal Health Coverage: 2023 Global monitoring report*. Organisation mondiale de la Santé et Banque internationale pour la reconstruction et le développement / Banque mondiale, 2023. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240080379>.

10. L'estimation de la valeur « intrinsèque » de la santé s'appuie sur ce qu'une personne est disposée à payer pour améliorer son état de santé, tandis que le « gain de productivité » procure une indication de la mesure dans laquelle la réduction de la morbidité et de la mortalité précoce augmente la productivité.

11. Comprend le C19RM.

tellement attractif pour les moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif que la plupart des pays ont déjà adopté cette innovation. À l'avenir, la lutte contre les trois maladies bénéficiera de beaucoup d'autres innovations prometteuses. Assurer un accès rapide, abordable et équitable à ces nouveaux outils puissants doit rester une priorité de nos actions pour atteindre plus vite la cible des ODD visant à mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030.

Riposter aux crises

Nous avons démontré à maintes reprises notre capacité à collaborer avec les pays aux prises avec des crises et des circonstances difficiles. Nous les aidons à s'adapter aux bouleversements, à maintenir des progrès durables contre les trois maladies et à obtenir de meilleurs résultats globaux en matière de santé. La riposte du partenariat du Fonds mondial au COVID-19 en est peut-être l'exemple le plus évident. Nous avons commencé à mettre des moyens financiers à la disposition des pays pour répondre au virus dès février 2020 et, en avril 2020, nous avons lancé le C19RM. Depuis, grâce au soutien de généreux donateurs, au premier rang desquels les États-Unis et l'Allemagne, nous avons versé plus de 5 milliards de dollars US aux pays pour les aider à riposter directement au COVID-19, à atténuer son impact sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et à renforcer les capacités des systèmes de santé. Le C19RM a joué un rôle crucial en permettant de réagir rapidement au nouveau virus, ainsi qu'en contrecarrant son impact sur les trois maladies dans les pays où nous investissons. En 2023, les investissements au titre du C19RM représentaient la principale source de financement externe des pays à revenu faible ou intermédiaire pour renforcer la préparation aux pandémies, avec plus de 360 millions de dollars US de subventions investis dans des composantes essentielles des systèmes de santé, notamment la surveillance des maladies, les réseaux de laboratoires, les systèmes d'oxygène et les agentes et agents de santé communautaires.

En 2023, nous avons été confrontés à de nombreuses crises : changement climatique, conflits et troubles politiques, érosion des droits humains et atteintes à l'égalité des genres, résistance aux antimicrobiens, accroissement de la dette et problèmes économiques. Ces situations menacent la pérennité de nos efforts pour obtenir des résultats à la hauteur des ambitions de l'ODD 3 en termes de santé, et risquent d'aggraver les injustices en matière de santé mondiale. Nous devons préserver les acquis qui nous ont coûté tant d'efforts ces vingt dernières années, mais aussi accélérer nos progrès afin de revenir sur la trajectoire

qui permettra d'atteindre la cible de l'ODD 3 visant à mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030.

Changement climatique

La menace du changement climatique s'aggrave rapidement et met en péril la mission du Fonds mondial de vaincre le sida, la tuberculose et le paludisme, sauver des vies et bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Le changement climatique accroît la vulnérabilité à la fois sociale et économique existante, notamment chez les populations clés, vulnérables et mal desservies touchées par les trois maladies. Ses effets sur la santé sont aussi un facteur important d'extrême pauvreté.

En 2023, certains pays ont réagi avec promptitude en intégrant les considérations liées au climat dans leurs interventions de lutte contre les maladies, mais il ne faut pas sous-estimer l'ampleur de ce défi qui s'aggrave rapidement. Déjà, environ 70 % des sommes que nous allouons aux pays sont investies dans les 50 pays les plus vulnérables au changement climatique, et 37 % de nos financements d'urgence ont été déployés en réponse aux catastrophes naturelles et aux phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes.

Conflits et troubles politiques

En 2023, nous avons été témoins de conflits intenses et généralisés et de troubles politiques dans de nombreux pays où nous investissons. Du Soudan à l'Ukraine, du Moyen-Orient au Sahel, conflits et crises politiques ont perturbé nos programmes et dégradé la performance des systèmes de santé, avec des conséquences dévastatrices pour les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables.

L'ampleur et la flexibilité du partenariat du Fonds mondial lui confèrent une aptitude hors norme à s'adapter à ces circonstances difficiles. En Ukraine, plus de 1 500 structures de santé ont subi des attaques ces deux dernières années ; des agentes et agents de santé et des patients ont été déplacés, blessés ou tués. Assurer la continuité des services de lutte contre le VIH et la tuberculose a exigé de l'agilité et une collaboration étroite entre le ministère de la Santé et les partenaires de la société civile et des communautés, notamment 100% Life et l'Alliance pour la santé publique, et plus de 100 organisations communautaires et dirigées par les communautés. En plus de la somme allouée à l'Ukraine dans le cadre du CS7, qui s'élève à 166 millions de dollars US, le Fonds mondial a versé 28 millions de dollars US au pays au titre du fonds d'urgence.

Droits humains et égalité des genres

Dans de nombreuses régions du monde, nous constatons une stagnation des progrès en matière d'égalité des genres et une érosion alarmante des droits humains. La stigmatisation et la discrimination, la criminalisation et d'autres lois et politiques répressives empêchent les personnes les plus à risque de bénéficier des services dont elles ont besoin. La lutte contre les maladies est tout autant un combat pour la justice et l'équité qu'un combat biomédical. Même les outils biomédicaux les plus innovants ne serviront à rien si celles et ceux qui en ont le plus besoin ne peuvent pas y accéder. Pour mettre fin définitivement aux maladies infectieuses, nous devons éliminer les obstacles liés aux droits humains qui empêchent certaines populations d'accéder aux services nécessaires, et combattre les profondes inégalités de genre et les injustices sous-jacentes qui entraînent de fortes disparités dans les résultats de santé. Nous avons intensifié nos efforts pour aider les pays et les communautés à relever ces défis. En 2023, notre initiative « Lever les obstacles » a été élargie pour couvrir 24 pays et rassembler des parties prenantes des gouvernements, de la société civile et des communautés dans l'opposition aux injustices dans les programmes de lutte contre les maladies. Elle a permis d'investir beaucoup plus dans des programmes visant à réduire les obstacles liés aux droits humains qui entravent l'accès aux soins de santé et à redynamiser le soutien aux organisations dirigées par les populations clés et leurs alliés.

Résistance aux antimicrobiens

Avec la résistance aux antimicrobiens, nous risquons de plus en plus d'être confrontés à des agents pathogènes qui ne réagissent pas aux médicaments vitaux, en particulier aux antibiotiques actuels. Combattre cette menace demande un large éventail de mesures, allant d'une meilleure intendance à la mise au point de nouveaux antibiotiques. La lutte contre la résistance aux antimicrobiens requiert l'engagement actif d'une multitude d'acteurs, et le Fonds mondial joue déjà un rôle important dans ce domaine. Nous sommes, de loin, la première source de financement externe pour le traitement de la tuberculose pharmacorésistante, l'une des principales causes de la mortalité due à la résistance aux antimicrobiens, et nous investissons massivement dans la prévention et le contrôle des infections, la gestion des déchets, les systèmes de surveillance et les diagnostics de laboratoire, y compris dans les produits de santé disponibles par l'intermédiaire de notre mécanisme d'achat groupé.

Assurer des progrès durables

Il est essentiel de gagner la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme pour réduire les injustices flagrantes et persistantes en matière de santé mondiale

et atteindre l'objectif global de l'ODD 3, Bonne santé et bien-être pour toutes et tous. Nos investissements accrus dans les systèmes de santé améliorent immédiatement les résultats de santé, et permettent aux pays de progresser plus vite vers la couverture sanitaire universelle. Toutefois, la mobilisation des ressources nationales demeure le moteur ultime pour assurer des progrès durables dans la lutte contre les trois maladies et vers la couverture sanitaire universelle. Au travers de nos exigences de cofinancement, de notre assistance technique, de nos efforts globaux en matière de financement de la santé et de notre collaboration avec les pays pour renforcer la gestion des finances publiques, nous aidons les pays à accroître le volume, la qualité et l'efficacité de leurs dépenses nationales de santé.

Continuer à réduire le fardeau des trois maladies est un préalable pour pérenniser les gains de santé que nous avons si durement acquis. Réduire le nombre d'infections et de décès causés par les trois maladies permet non seulement de sauver des vies mais aussi de désengorger les systèmes de santé afin de réaffecter les ressources pour satisfaire d'autres besoins de santé. Des investissements insuffisants dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme risquent de perpétuer la menace que ces trois maladies représentent, de coûter des vies et de surcharger les systèmes de santé fragiles.

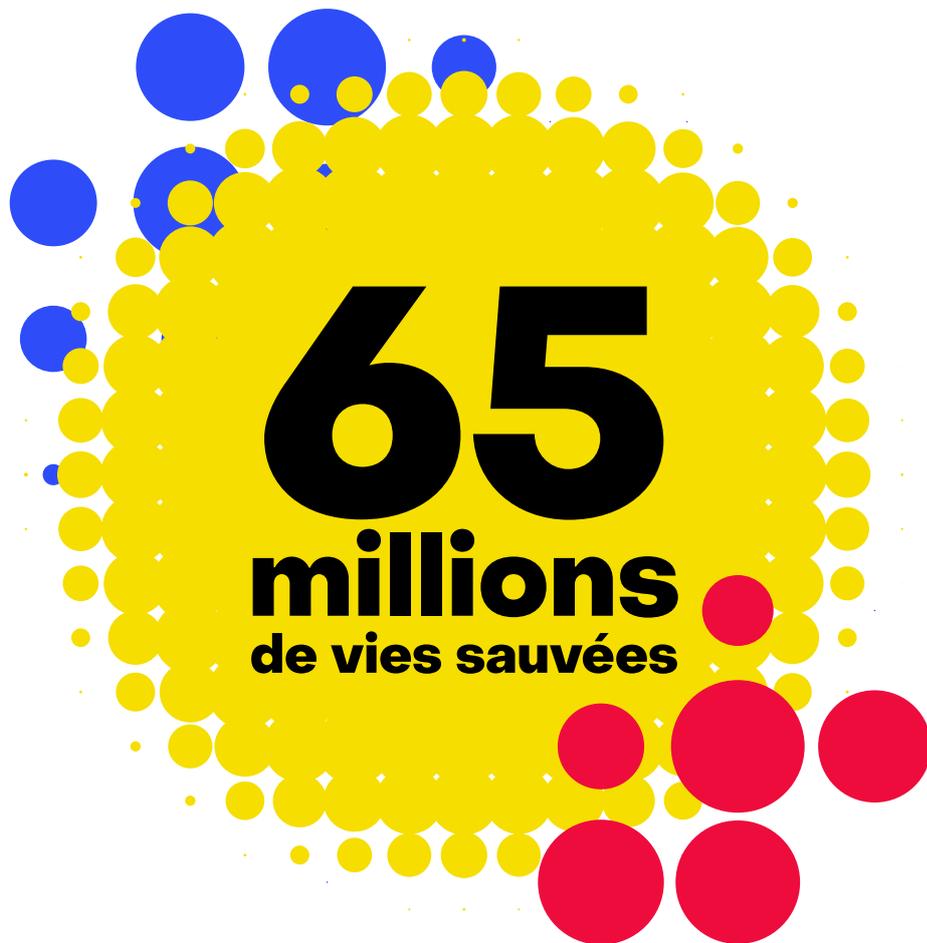
En 2023, le partenariat du Fonds mondial a continué d'honorer sa promesse : sauver des vies exposées au VIH, à la tuberculose et au paludisme, et collaborer avec les pays pour mettre en place des systèmes pour la santé plus solides et plus inclusifs. Une fois de plus, ce partenariat unique en son genre – dirigé par des partenaires dans les pays, des communautés touchées par les maladies et des agentes et agents de santé en première ligne – a fait preuve de résilience et de polyvalence, en s'adaptant rapidement pour aider les pays à relever les multiples défis qui les affectent et en continuant de progresser dans la lutte contre les plus graves maladies infectieuses de la planète. Ces résultats témoignent une fois de plus de l'efficacité et de l'efficacité de ce modèle de partenariat unique. Je suis convaincu qu'en travaillant en collaboration avec les communautés, les gouvernements, le secteur privé, la société civile et nos partenaires techniques, et en plaçant les personnes touchées par les maladies au centre de la riposte, nous pouvons mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme en tant que menaces pour la santé publique, progresser plus vite vers la couverture sanitaire universelle et réaliser l'ambition de l'ODD 3, Bonne santé et bien-être pour toutes et tous. ●



Rehana Bosan, huit ans, a été testée séropositive au VIH à l'âge de quatre ans. Accompagnée de sa grand-mère, Rehana se rend à pied tous les deux mois au centre de traitement du VIH de Ratodero, au Pakistan, pour récupérer ses médicaments. Elle a été diagnostiquée durant l'épidémie de VIH qui a touché Ratodero en 2019, probablement provoquée par des pratiques médicales dangereuses et des fournitures médicales contaminées. Des centaines d'enfants, dont la sœur et le frère de Rehana, ont également été testés positifs au VIH durant cette période.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Résultats clés et vies sauvées



Dans la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme, nous mesurons nos progrès au regard des cibles mondiales fixées pour les trois maladies¹² et de l'objectif de développement durable n° 3, Bonne santé et bien-être pour toutes et tous.

12. Les cibles pour chaque maladie sont incluses dans les cibles programmatiques pour 2025 et les estimations de l'impact et des besoins en ressources pour 2021-2030 de l'ONUSIDA (2022) ; la Stratégie technique mondiale de lutte contre le paludisme 2016-2030 de l'OMS (mise à jour de 2021) ; la Stratégie de l'OMS pour mettre fin à la tuberculose (2015) ; et le Plan mondial pour éliminer la tuberculose 2023-2030 du Partenariat Halte à la tuberculose (2022).

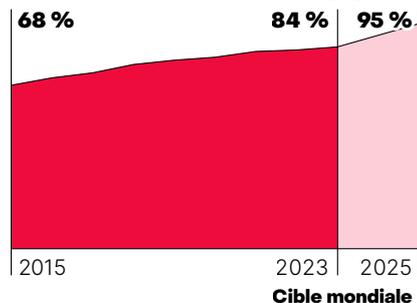
Voici quelques-uns des résultats clés dans les pays où le Fonds mondial investit.



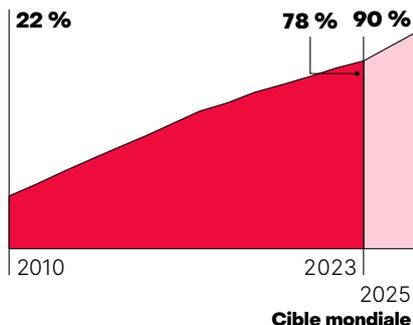
25 millions

de personnes sous traitement antirétroviral contre le VIH*

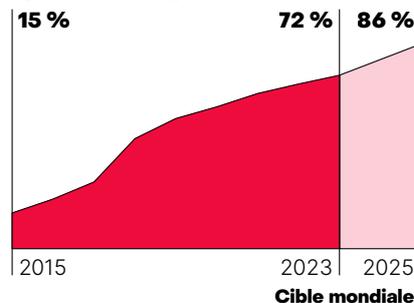
Personnes vivant avec le VIH connaissant leur statut sérologique



Personnes vivant avec le VIH sous antirétroviraux



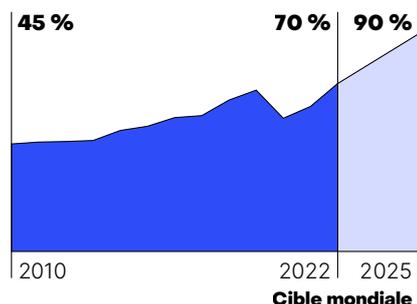
Personnes vivant avec le VIH ayant une charge virale indétectable



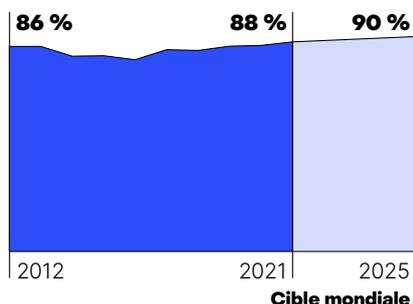
7,1 millions

de personnes traitées pour la tuberculose*

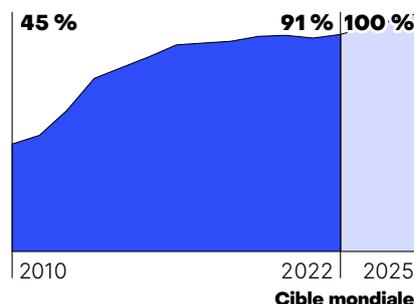
Couverture du traitement contre la tuberculose



Taux de réussite du traitement contre la tuberculose (toutes formes de tuberculose)



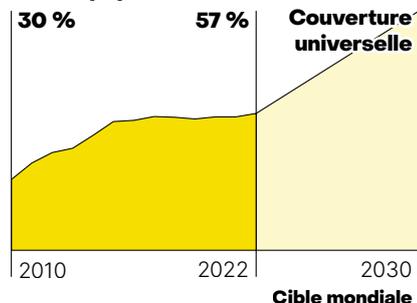
Patients tuberculeux et séropositifs au VIH sous traitement antirétroviral



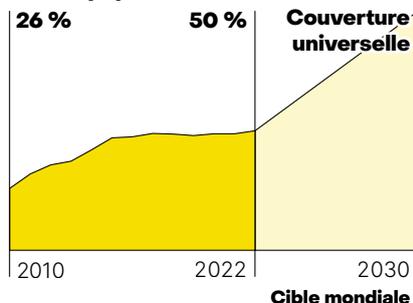
227 millions

de moustiquaires distribuées*

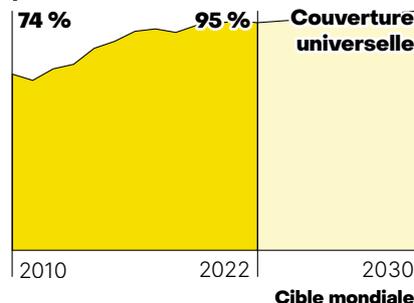
Couverture des moustiquaires dans la population



Utilisation des moustiquaires dans la population



Cas suspects de paludisme testés

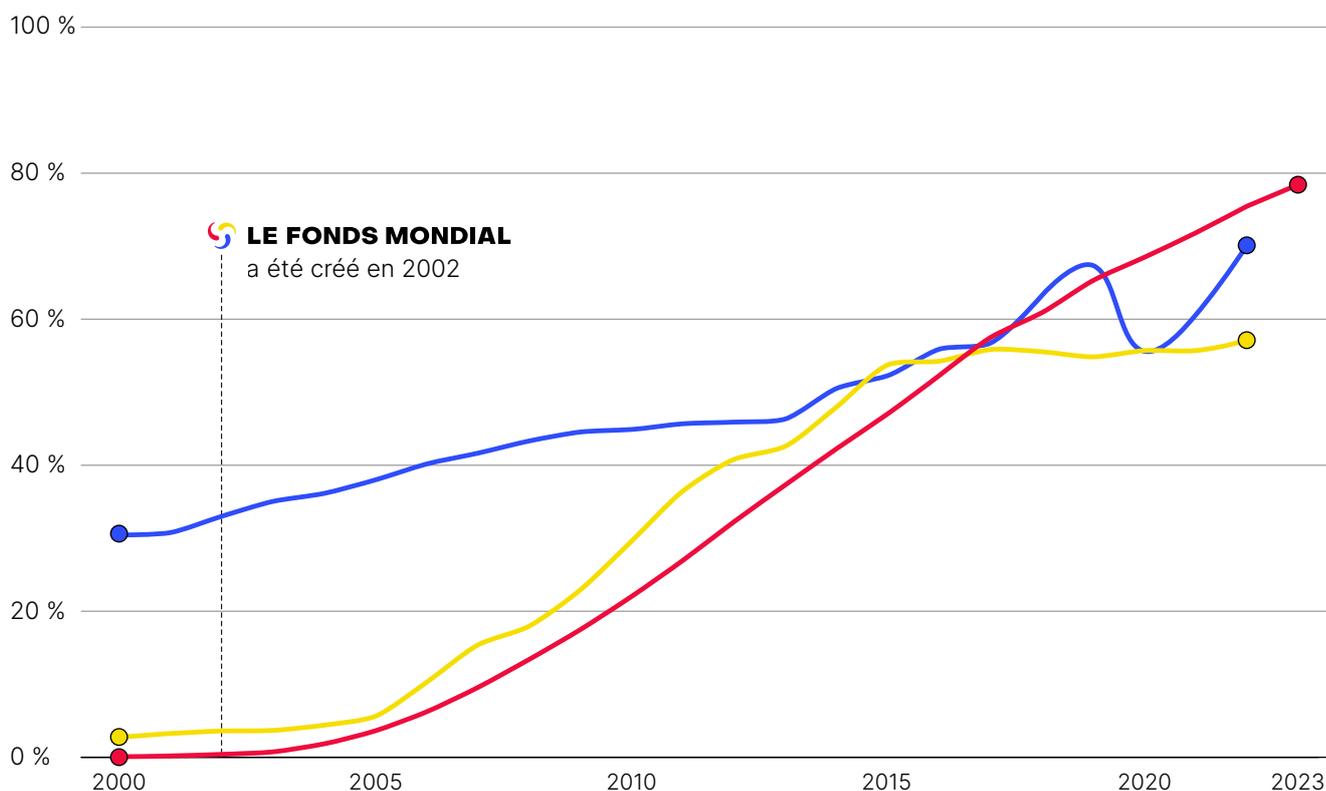


* Résultats programmatiques obtenus en 2023 dans les pays et les régions où le Fonds mondial investit. Les graphiques des progrès sont fondés sur les dernières données publiées par l'OMS (2023 pour la tuberculose et le paludisme) et l'ONUSIDA (2024). Les calculs de la couverture en moustiquaires sont basés sur 38 pays africains pour lesquels on dispose de données provenant des estimations de l'OMS et du Malaria Atlas Project.

Couverture des interventions clés de traitement et de prévention

Dans les pays où le Fonds mondial investit

- VIH : % de personnes vivant avec le VIH sous traitement antirétroviral
- Tuberculose : % de la couverture du traitement contre la tuberculose
- Paludisme : % de la population ayant accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide de longue durée



Les calculs de la couverture du paludisme sont basés sur 38 pays africains où le Fonds mondial investit et pour lesquels on dispose de données provenant des estimations de l'OMS et du Malaria Atlas Project. Les estimations du VIH et de la tuberculose sont basées sur tous les pays où le Fonds mondial investit. D'après les données publiées par l'OMS (2023 pour la tuberculose et le paludisme) et l'ONUSIDA (2024).

En date de fin 2023, les programmes soutenus par le Fonds mondial ont permis de sauver 65 millions de vies. Globalement, le taux de mortalité combiné des trois maladies a été réduit de 61 % depuis 2002 dans les pays où le Fonds mondial investit. Ce résultat est le fruit du travail d'une multitude d'intervenants qui font partie du partenariat du Fonds mondial, ainsi que d'initiatives et d'investissements importants qui sont indépendants du Fonds mondial. Parmi les principaux partenaires ayant contribué au progrès de la lutte contre les trois maladies, on compte : les gouvernements partenaires et donateurs ; les groupes de la société civile ; les personnes touchées par les maladies ; des partenaires bilatéraux comme le Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida (PEPFAR), l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme (PMI), l'Agence américaine pour le développement international (USAID), l'Agence française

de développement, le ministère des Affaires étrangères, du Commonwealth et du Développement du Royaume-Uni et les gouvernements de l'Allemagne et du Japon ; des partenaires multilatéraux et techniques clés comme l'OMS, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme, le Partenariat Halte à la tuberculose, Unitaïd et Gavi, l'Alliance du Vaccin ; des partenaires du secteur privé comme (RED) ; et des fondations comme la Fondation Bill & Melinda Gates.

Les investissements du partenariat du Fonds mondial ont joué un rôle déterminant dans l'augmentation de l'espérance de vie dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. En Afrique subsaharienne, des millions de personnes peuvent espérer vivre plus longtemps, et c'est en grande partie grâce aux progrès réalisés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. ●



Nairobi, Kenya. Lucy Mukasia, clinicienne au centre de santé Kibera, trie des médicaments antirétroviraux.

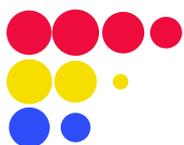
Le Fonds mondial / Brian Otieno



État des lieux

À travers le monde, des progrès remarquables ont été réalisés dans la riposte au VIH. Depuis 2010, les nouvelles infections à VIH ont régressé dans la plupart des régions, et l'accès à des traitements vitaux contre le virus a réduit le nombre annuel de décès liés au sida de 51 % à l'échelle mondiale. Les médicaments innovants améliorent les résultats des traitements.

Les investissements du Fonds mondial stimulent les progrès de la lutte contre le VIH et contribuent également à la mise en place de systèmes de santé et communautaires solides, équitables et résistants.



En 2023, le Fonds mondial a continué d'aider les pays à intensifier des méthodes de dépistage du VIH innovantes ; parallèlement, les investissements dans le traitement du VIH ont visé à mettre et à garder sous traitement vital un plus grand nombre de personnes. Nous investissons de façon significative dans le traitement antirétroviral et, en 2023, le nombre de personnes vivant avec le VIH recevant un traitement antirétroviral a continué d'augmenter dans les pays où nous investissons. Le partenariat du Fonds mondial a obtenu une réduction de 25 % du prix du traitement préférentiel de première intention contre le VIH, ce qui a permis à de nombreux gouvernements d'élargir les interventions existantes et d'investir dans d'autres domaines clés de leurs programmes de lutte contre le VIH. Nos investissements dans la prévention du VIH ont été concentrés sur le besoin urgent de combler les lacunes dans l'accès aux interventions qui ont le plus d'impact sur la réduction des nouvelles infections à VIH. En 2023, en plus d'autres options de prévention efficaces, nous avons soutenu l'achat et la livraison de volumes accrus de PrEP par voie orale et de l'anneau vaginal de dapivirine. L'une et l'autre recèlent un potentiel énorme pour prévenir les nouvelles infections à VIH. L'anneau constitue une option de prévention supplémentaire efficace pour les femmes.

Les investissements du Fonds mondial stimulent les progrès de la lutte contre le VIH et contribuent également à la mise en place de systèmes de santé et communautaires solides, équitables et résistants.

En 2023, les investissements dans la formation des agentes et agents de santé, l'amélioration des infrastructures de laboratoire et l'intégration des services de lutte contre le VIH dans les systèmes de santé au sens large ont accéléré notre riposte au VIH, tout en soutenant les progrès de la lutte contre d'autres maladies et en renforçant la préparation aux pandémies.

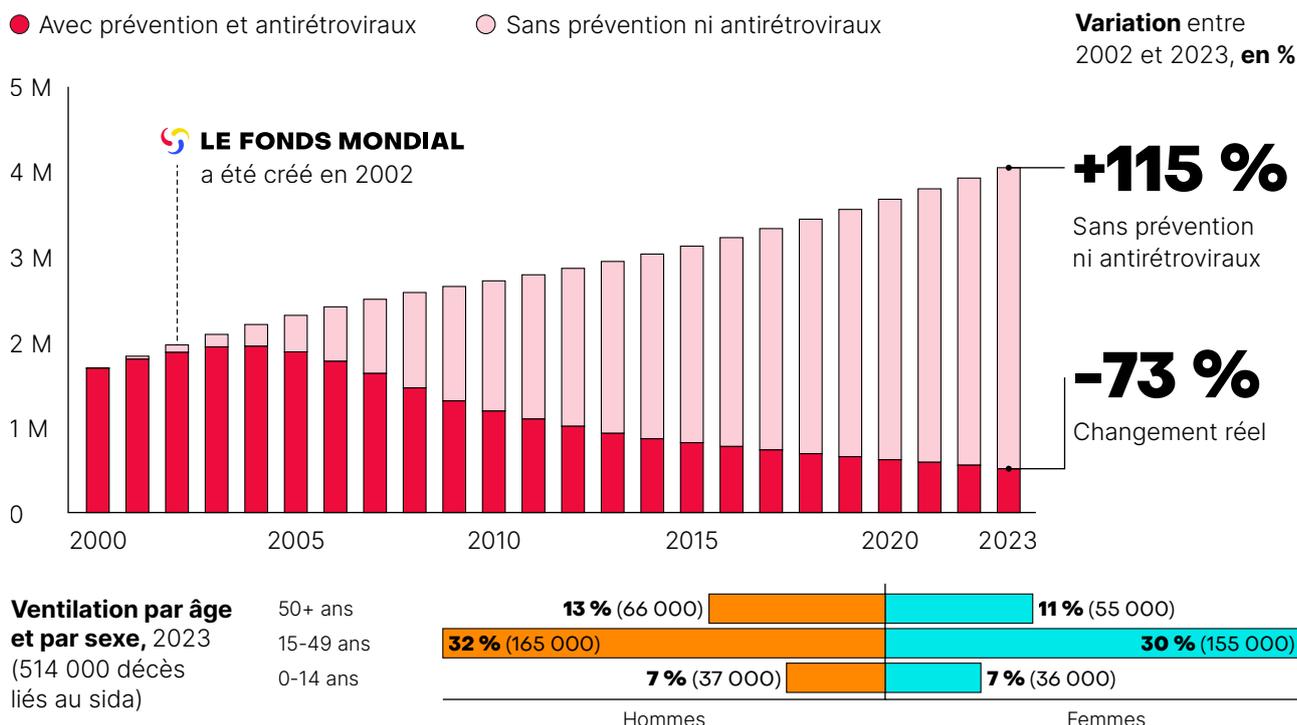
En 2023, nous avons continué d'aider les pays à s'attaquer aux facteurs sociétaux et structurels qui alimentent le VIH, à promouvoir et protéger les droits humains et à combattre d'autres inégalités qui prédisposent les personnes au virus.

À mesure qu'un nombre croissant de pays atteignent les cibles 95-95-95 de l'ONUSIDA ou s'en approchent, préserver les gains de la lutte contre le VIH représente un défi de taille. Nous devons nous appuyer sur ces progrès durement acquis et intensifier considérablement les efforts et les ressources pour que le monde puisse atteindre la cible de l'ODD 3 visant à mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

Dans les pays où le Fonds mondial investit, les décès liés au sida ont diminué de 73 % et les nouvelles infections de 61 % depuis 2002. En date de fin 2023, 84 % des personnes vivant avec le VIH connaissaient leur statut sérologique, 78 % bénéficiaient d'un traitement vital contre le VIH et 72 % avaient une charge virale indétectable. ●

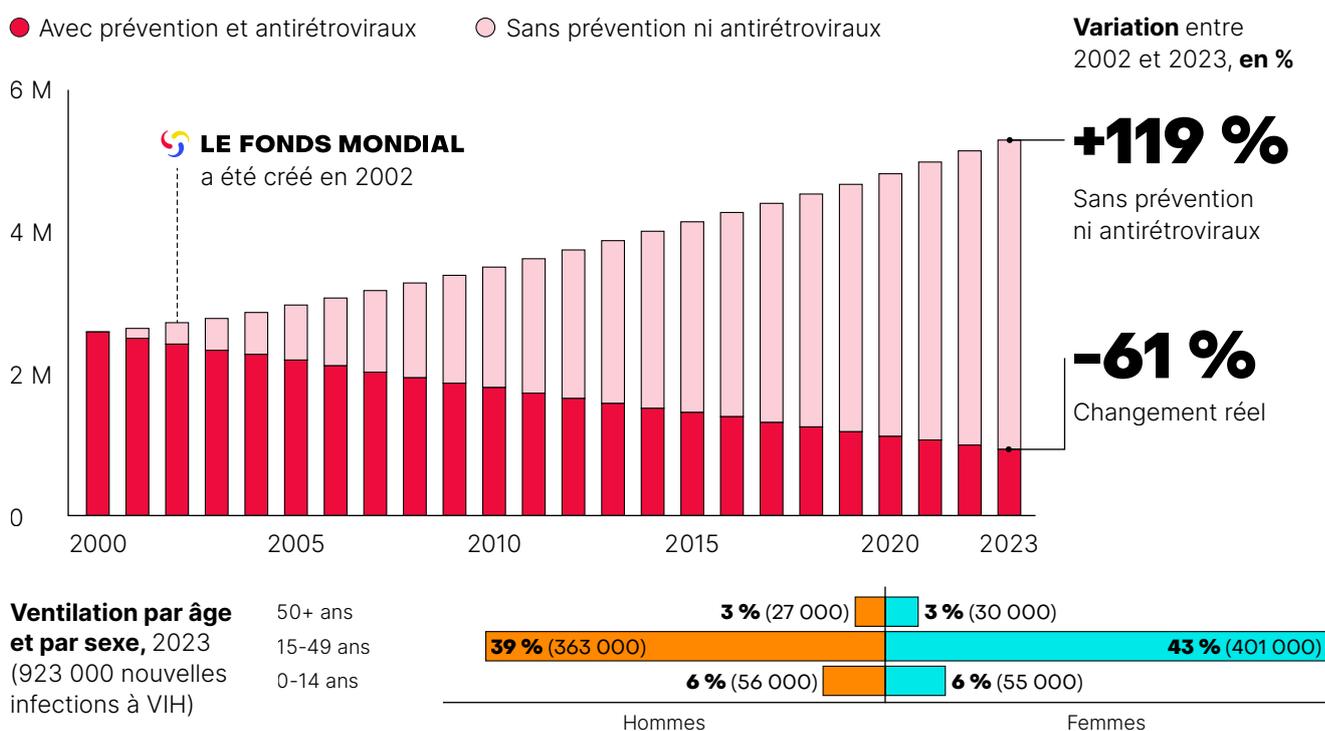
Tendances des décès liés au sida

Dans les pays où le fonds mondial investit



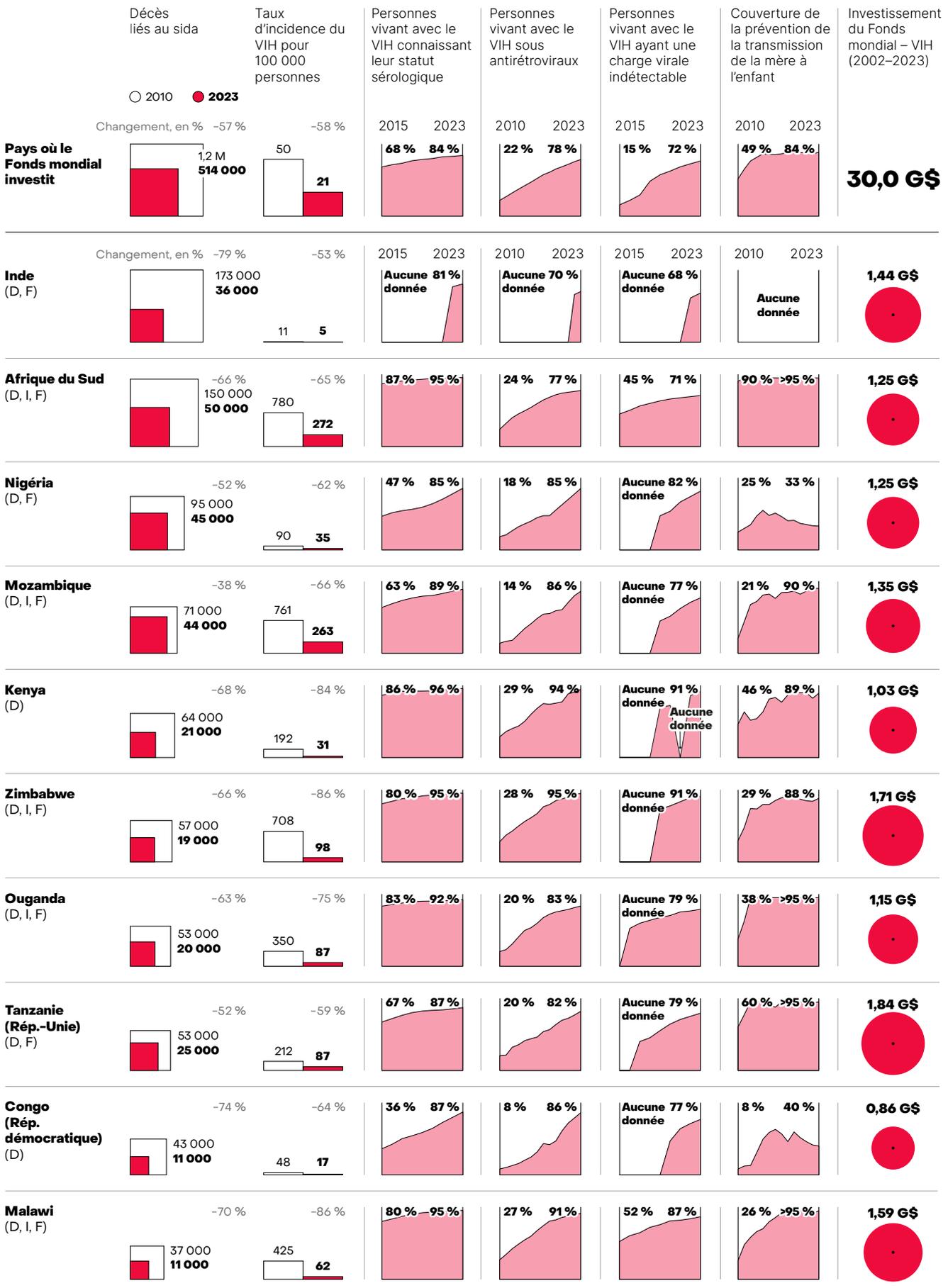
Tendances des nouvelles infections à VIH

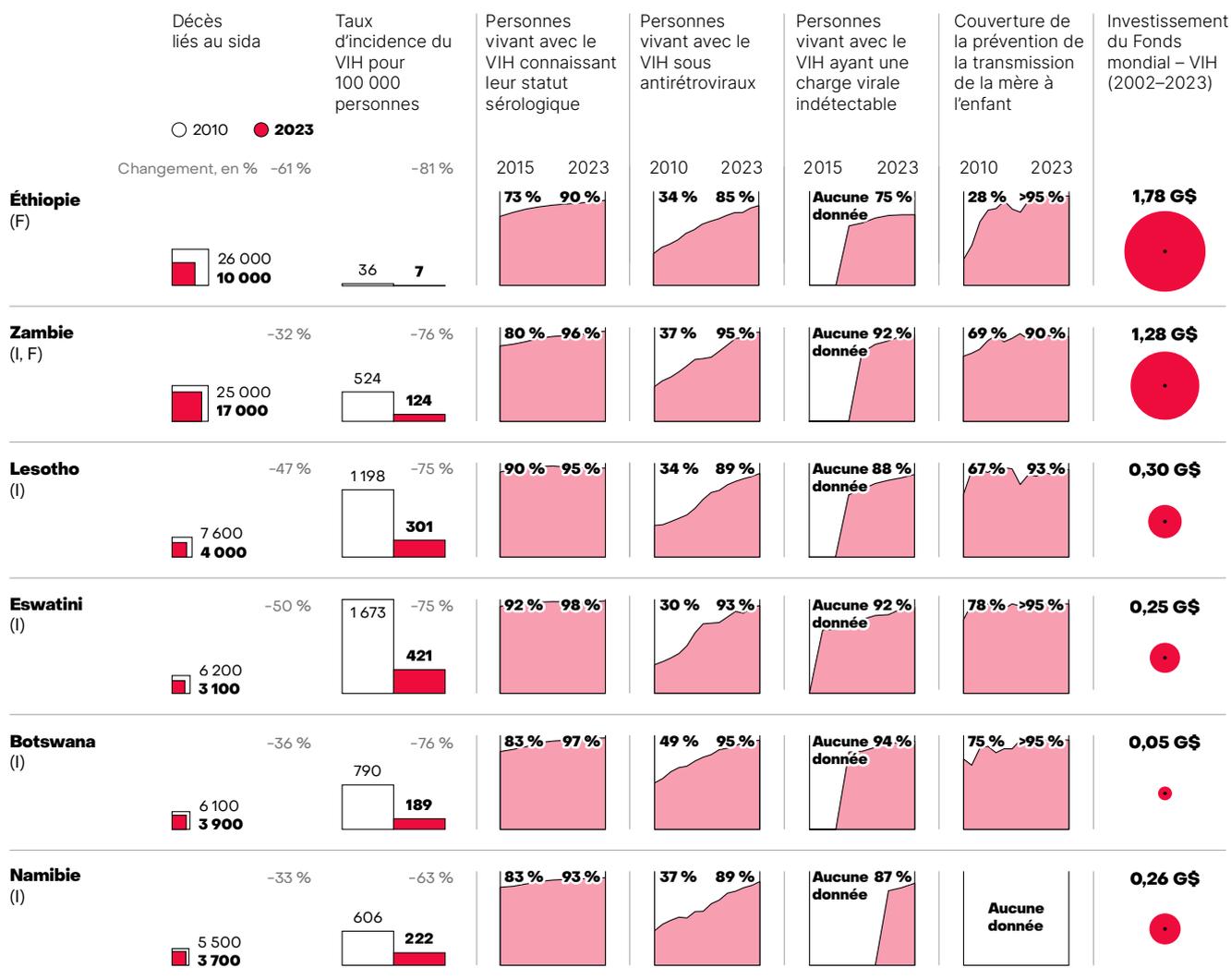
Dans les pays où le Fonds mondial investit



Estimation de la charge de morbidité du VIH par l'ONUSIDA (2024). Estimation de la tendance « sans prévention ni antirétroviraux » à partir des modèles Goals, Asian Epidemic Model (AEM) et AIDS Impact Model (AIM).

Investissement et impact : VIH





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations de l'ONUSIDA pour 2024 <http://aidsinfo.unaids.org/>, sauf les chiffres sur les décaissements du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial. Le dénominateur pour les trois « 95 » est le nombre de personnes vivant avec le VIH.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de trois critères :
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables au sida en 2010 (D) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le taux d'incidence du VIH le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre le VIH (F).

Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

- Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le VIH et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles, à l'exclusion des pays qui reçoivent uniquement des fonds en vertu de la règle sur les organisations non gouvernementales (ONG). Les pays où le Fonds mondial investit ont reçu 30 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre le VIH et le sida et une partie de leurs programmes conjoints de lutte contre le VIH et la tuberculose. Ils ont aussi reçu 1,9 milliard de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 31,9 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 1,3 milliard de dollars US depuis 2002, pour un total de 31,2 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

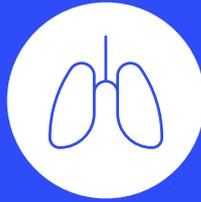
- Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.



Nguyen Ngoc Huyen, professionnelle du marketing, à l'hôpital national de pneumologie de Hanoi, au Viet Nam, où elle a été traitée pour la tuberculose, le lupus et le COVID-19.

Le Fonds mondial / Quinn Ryan Mattingly

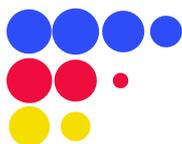
Tuberculose



État des lieux

Il est possible de prévenir et de traiter la tuberculose. Cette maladie a pourtant fauché 1,3 million de vies en 2022 (en incluant les décès de personnes vivant avec le VIH). Alimentée par les injustices, elle frappe en premier lieu les communautés vulnérables ; 80 % des cas de tuberculose et des décès imputables à la maladie touchent les populations les plus marginalisées des pays à revenu faible ou intermédiaire. Il est essentiel d'accélérer la riposte afin de mettre le monde sur la bonne voie pour atteindre la cible de l'ODD 3 visant à mettre fin à la tuberculose en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030.

En 2023, les programmes de lutte contre la tuberculose appuyés par le Fonds mondial avaient pleinement surmonté les perturbations liées au COVID-19. Le nombre de personnes atteintes de la tuberculose détectées et traitées a atteint un niveau record.



Le partenariat du Fonds mondial investit fortement dans la lutte contre cette maladie. En 2023, nous avons continué d'aider les pays à mettre en œuvre des interventions de lutte contre la tuberculose équitables, centrées sur la personne et d'un bon rapport coût-efficacité ; de donner la priorité à la détection et au traitement des personnes atteintes de la tuberculose, y compris pharmacorésistante, qui « manquent à l'appel » ; de déployer de meilleurs schémas thérapeutiques ; d'accroître la disponibilité d'un dépistage et de diagnostics de qualité, accessibles et centrés sur la personne ; de combattre les facteurs structurels associés à la tuberculose et de lever les obstacles aux services de lutte contre cette maladie, notamment ceux liés aux droits humains et au genre.

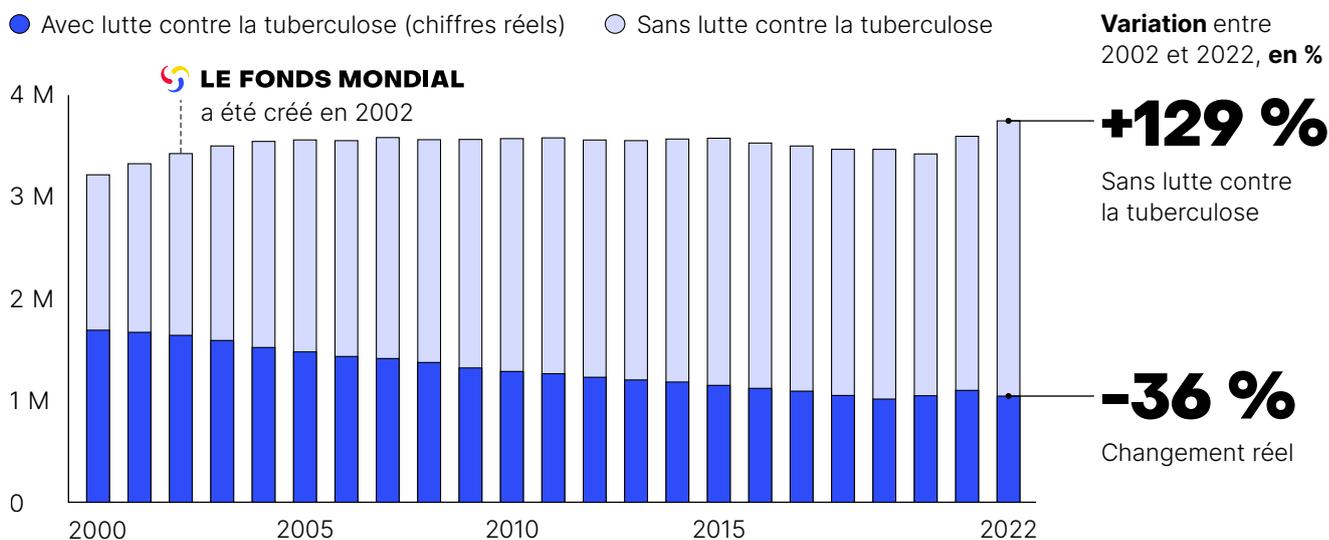
En 2023, les programmes de lutte contre la tuberculose appuyés par le Fonds mondial avaient pleinement surmonté les perturbations liées au COVID-19. Le nombre de personnes atteintes de la tuberculose détectées et traitées a atteint un niveau record. En Afrique, la mortalité a diminué de 38 % et le taux d'incidence de 23 % entre 2015 et 2022. On estime que le continent a franchi les jalons de la Stratégie de l'OMS pour mettre fin à la tuberculose fixés pour 2020 en ce

qui concerne le taux d'incidence et la réduction de la mortalité. L'éventail de plus en plus large d'options de prévention et de traitement disponibles nous a permis de continuer à renforcer notre riposte à la maladie. Parmi ces options figurent notamment le traitement préventif de courte durée 3HP, d'un bon rapport coût-efficacité, et les tout derniers schémas thérapeutiques plus courts, dont le BPaLM pour la tuberculose pharmacorésistante.

En travaillant avec les gouvernements, le secteur privé, les agentes et agents de santé, la société civile et les communautés, le partenariat du Fonds mondial a permis de réduire de 36 % le nombre de décès imputables à la tuberculose entre 2002 et 2022. Sans ces efforts, le nombre de décès imputables à la maladie aurait augmenté de 129 % et le nombre de nouveaux cas de 38 % au cours de la même période. Grâce à ces résultats, mais aussi aux engagements renforcés pris par les États membres pendant la deuxième réunion de haut niveau de l'Assemblée générale des Nations Unies sur la lutte contre la tuberculose en 2023 et aux progrès significatifs en matière de développement de diagnostics, de médicaments et de vaccins que nous observons, nous pouvons vraiment espérer mettre fin à la tuberculose. ●

Tendances des décès imputables à la tuberculose (exclusion faite des personnes séropositives au VIH)*

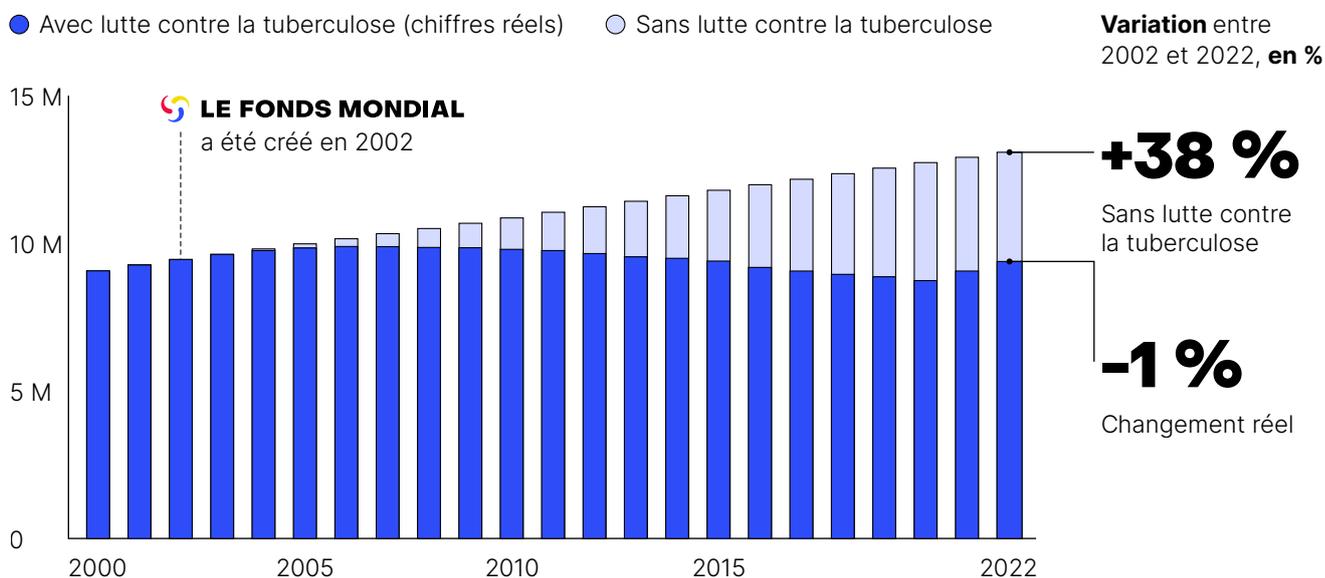
Dans les pays où le Fonds mondial investit



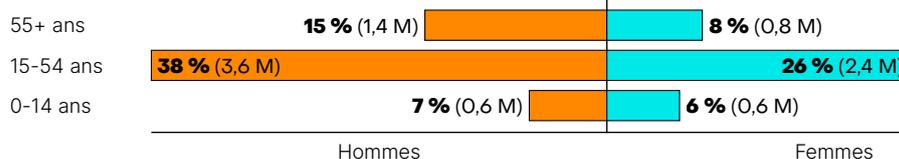
* Les principaux efforts de lutte contre le paludisme et le VIH ont été déployés en 2000 avec les Objectifs du millénaire pour le développement, mais les initiatives de lutte contre la tuberculose ont commencé bien avant. Ainsi, la divergence entre les résultats réels et les résultats hypothétiques apparaît beaucoup plus tôt dans le cas de la tuberculose, de sorte que le graphique de la tendance de la tuberculose est très différent de celui du VIH ou du paludisme.

Tendances des nouveaux cas de tuberculose (toutes formes)

Dans les pays où le Fonds mondial investit

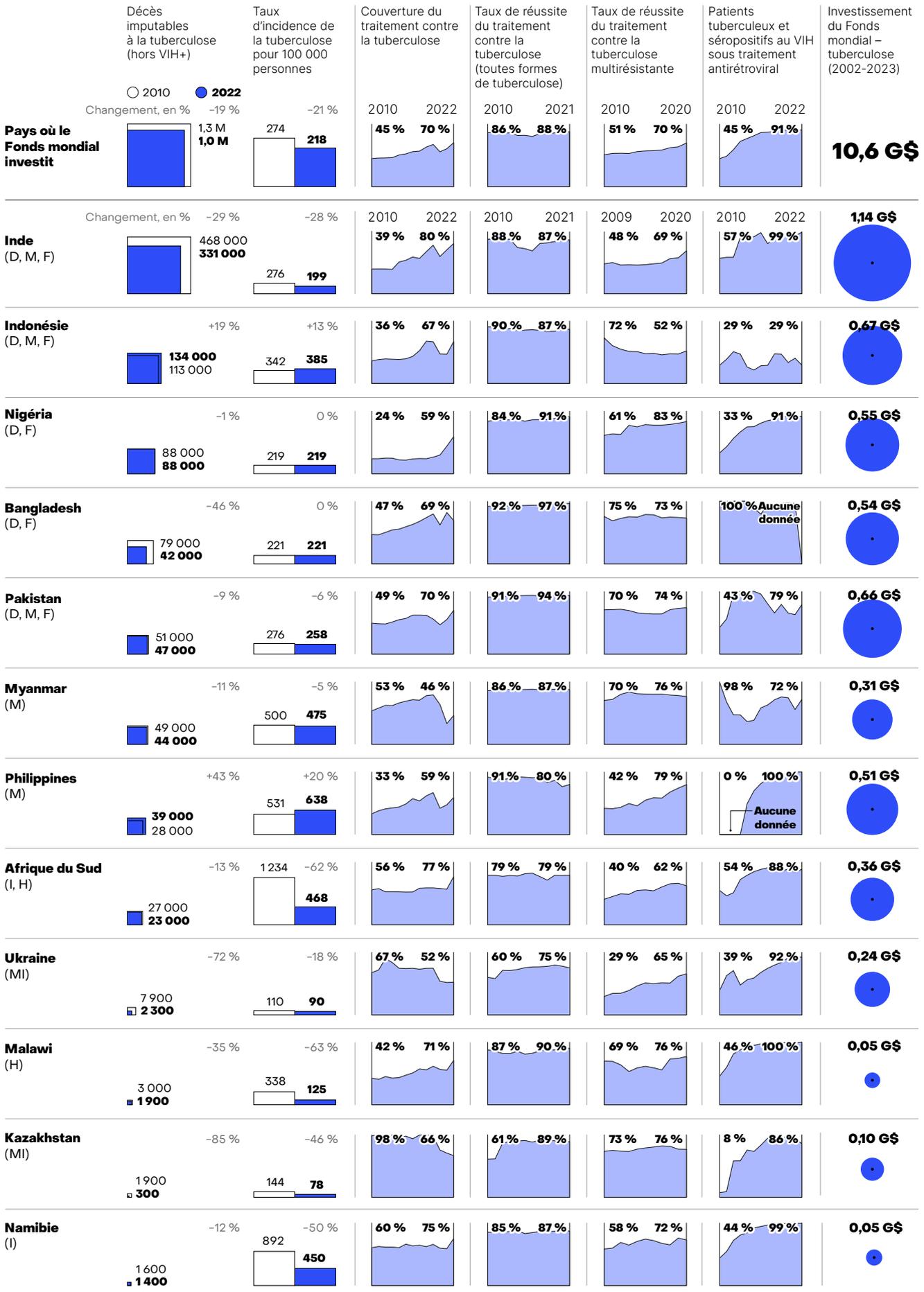


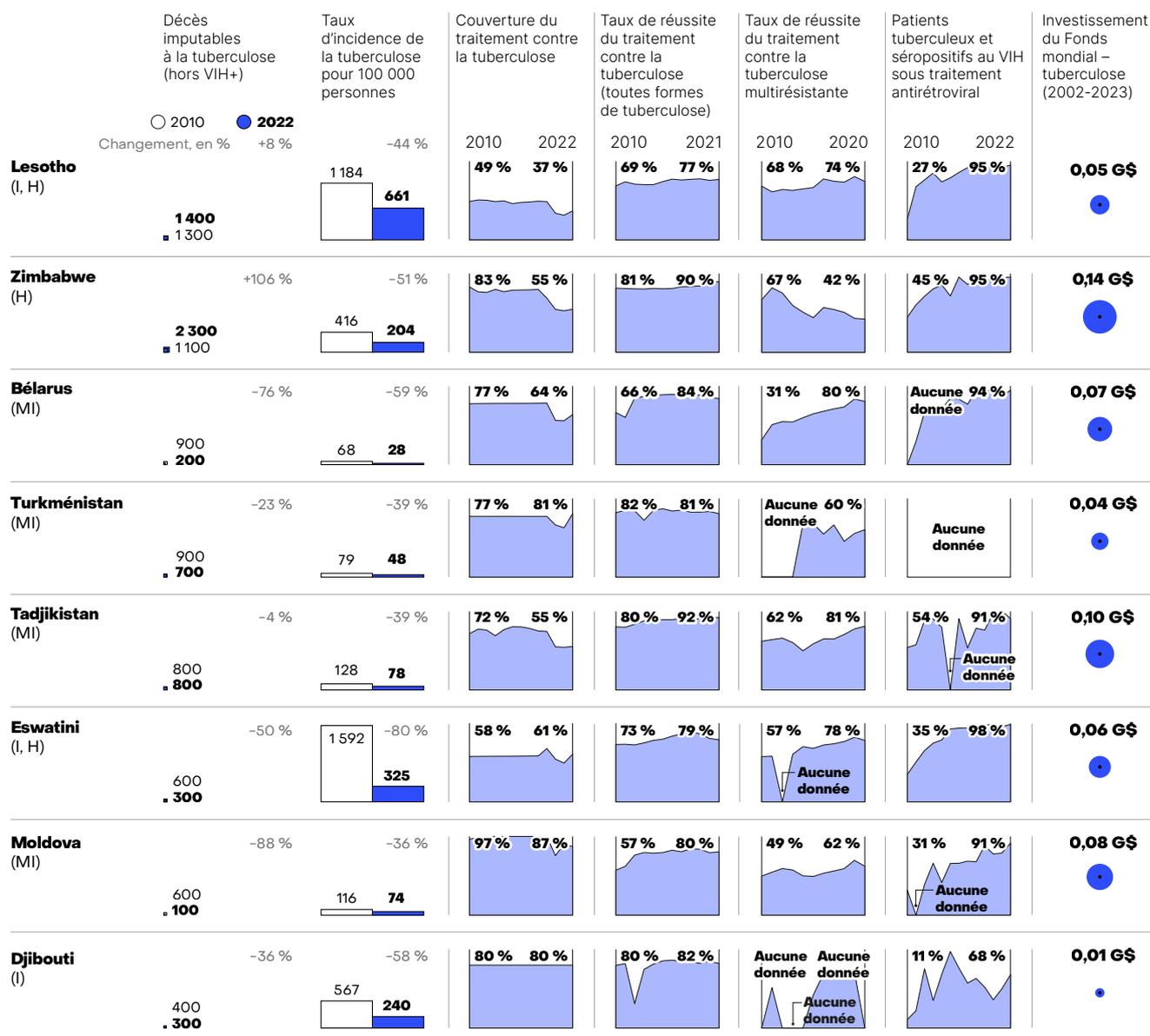
Ventilation par âge et par sexe, 2022
(9,4 M de nouveaux cas de tuberculose)



Estimation de la charge de morbidité de la tuberculose : Rapport mondial sur la tuberculose en 2023 de l'OMS. L'estimation de la tendance des décès imputables à la tuberculose « sans lutte contre la tuberculose » est basée sur les données de l'OMS, tandis que celle des nouveaux cas repose sur l'hypothèse d'une tendance constante de nouveaux cas de tuberculose depuis 2000.

Investissement et impact : tuberculose





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations du Rapport mondial sur la tuberculose en 2023 <https://www.who.int/tb/data/en/> (en anglais), sauf les chiffres sur les décès imputables du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de six critères :
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables à la tuberculose en 2010 (hors VIH+) (D) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu le taux d'incidence de la tuberculose le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu le plus grand nombre de cas de tuberculose multirésistante en 2022 (M) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu la proportion la plus élevée de cas de tuberculose multirésistante parmi les nouveaux cas de tuberculose (données estimatives) en 2022 (MI) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre la tuberculose (F) ;
 - Figurer parmi les cinq pays ayant eu la prévalence estimative de VIH la plus élevée parmi les nouveaux cas de tuberculose en 2010 (H).

Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

2. Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre la tuberculose et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles. Ces pays ont reçu 10,6 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre la tuberculose et une partie de leurs programmes conjoints de lutte contre le VIH et la tuberculose. Ils ont aussi reçu 2 milliards de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 12,5 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 808 millions de dollars US depuis 2002, pour un total de 11,4 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

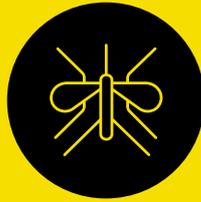
3. Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.



État de Kano, Nigéria. Des membres de l'équipe logistique du centre de distribution de moustiquaires de Gabasawa déchargent des balles de moustiquaires qui seront distribuées à des familles dans tout l'État.

Le Fonds mondial / Andrew Esiebo / Panos

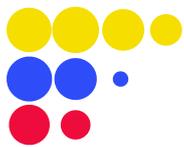
Paludisme



État des lieux

Le paludisme représente toujours un immense défi pour la santé mondiale. Les conflits, le changement climatique et la résistance croissante aux insecticides mettent en péril les avancées importantes que le partenariat du Fonds mondial a obtenues dans le combat contre cette maladie ces vingt dernières années. Mais grâce à des investissements visant à renforcer les systèmes de santé et à accélérer le déploiement ciblé d'outils innovants et de méthodes de prévention, de dépistage et de traitement fiables, le partenariat du Fonds mondial riposte.

Les investissements du Fonds mondial dans la lutte contre le paludisme rendent les systèmes de santé et communautaires plus résistants, plus pérennes et plus inclusifs.



En 2023, le Fonds mondial a étendu l'accès à de puissants outils de prévention et de traitement du paludisme, y compris les moustiquaires imprégnées d'insecticide, la chimioprévention du paludisme saisonnier pour les enfants fortement exposés à la maladie, le traitement préventif intermittent du paludisme pour les femmes enceintes, la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent et les médicaments antipaludiques.

Les efforts déployés pour orienter les marchés et les investissements consentis par le Fonds mondial depuis des années ont eu, en 2023, un impact extrêmement positif sur l'accès équitable aux moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif, un outil qui change la donne. Notre collaboration et notre implication active avec les partenaires de mise en œuvre dans les pays ont déjà permis de déployer ces nouvelles moustiquaires vitales beaucoup plus vite que prévu. Ces moustiquaires à double principe actif devraient représenter 59 % de l'ensemble des moustiquaires imprégnées d'insecticide pour le cycle de subvention actuel.

La rapidité du dépistage et du traitement des personnes touchées par le paludisme est la clé du succès pour sauver des vies et réduire la transmission. Avec l'aide de ses fournisseurs, le Fonds mondial a pu négocier des baisses ou un gel des prix de la

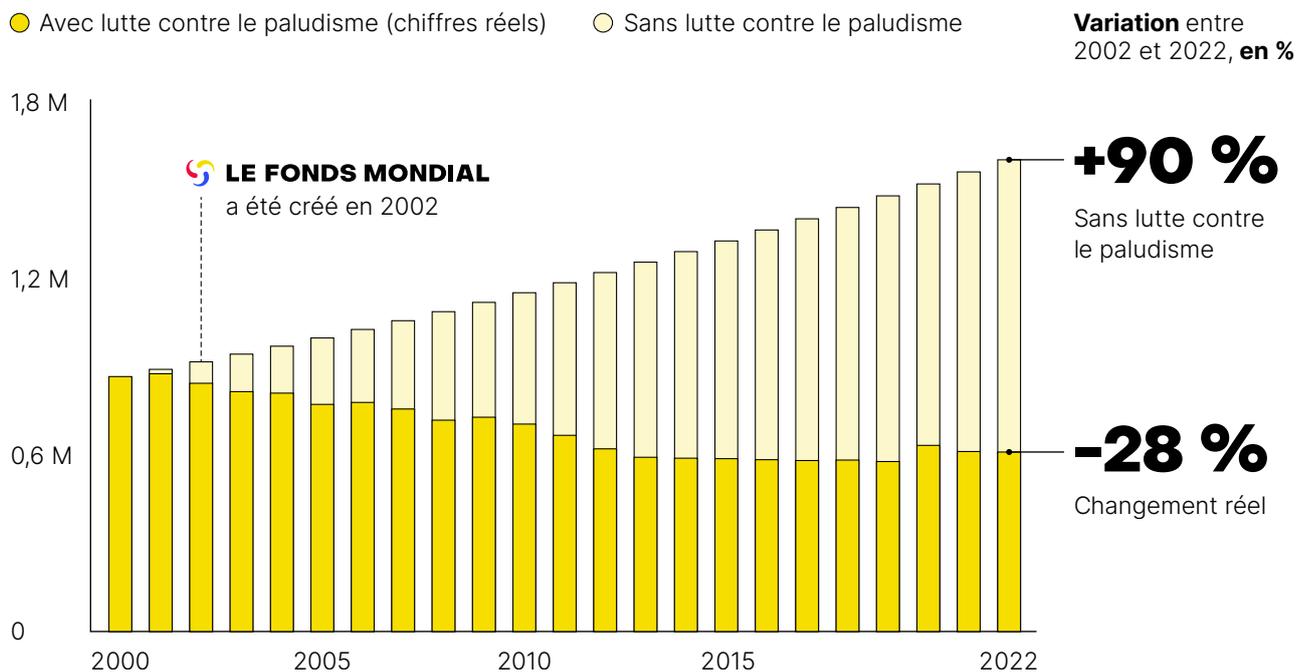
majorité de ses traitements antipaludiques, malgré l'augmentation du coût des matières premières, assurant ainsi la stabilité de l'approvisionnement pour les patients, dans tous les pays. Le partenariat œuvre également à assurer un accès équitable aux nouveaux diagnostics et traitements.

Les investissements du Fonds mondial dans la lutte contre le paludisme contribuent de manière importante au renforcement des systèmes de santé et communautaires, les rendant plus résistants, plus pérennes et plus inclusifs. En 2023, le Fonds mondial a continué d'investir dans les agentes et agents de santé communautaires qui fournissent des services de prévention et de prise en charge du paludisme aux personnes qui en ont le plus besoin.

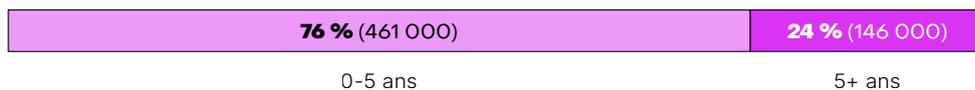
Les pays les plus touchés par le paludisme sont résolus à réaliser des progrès solides et durables contre la maladie. En mars 2024, les ministres de la Santé des pays africains où la charge de morbidité du paludisme est la plus élevée, réunis à Yaoundé au Cameroun, se sont engagés à agir plus vite pour mettre fin aux décès provoqués par la maladie. Le partenariat du Fonds mondial salue cet engagement renouvelé et travaille sans relâche pour vaincre le paludisme et bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. ●

Tendances des décès imputables au paludisme

Dans les pays où le Fonds mondial investit

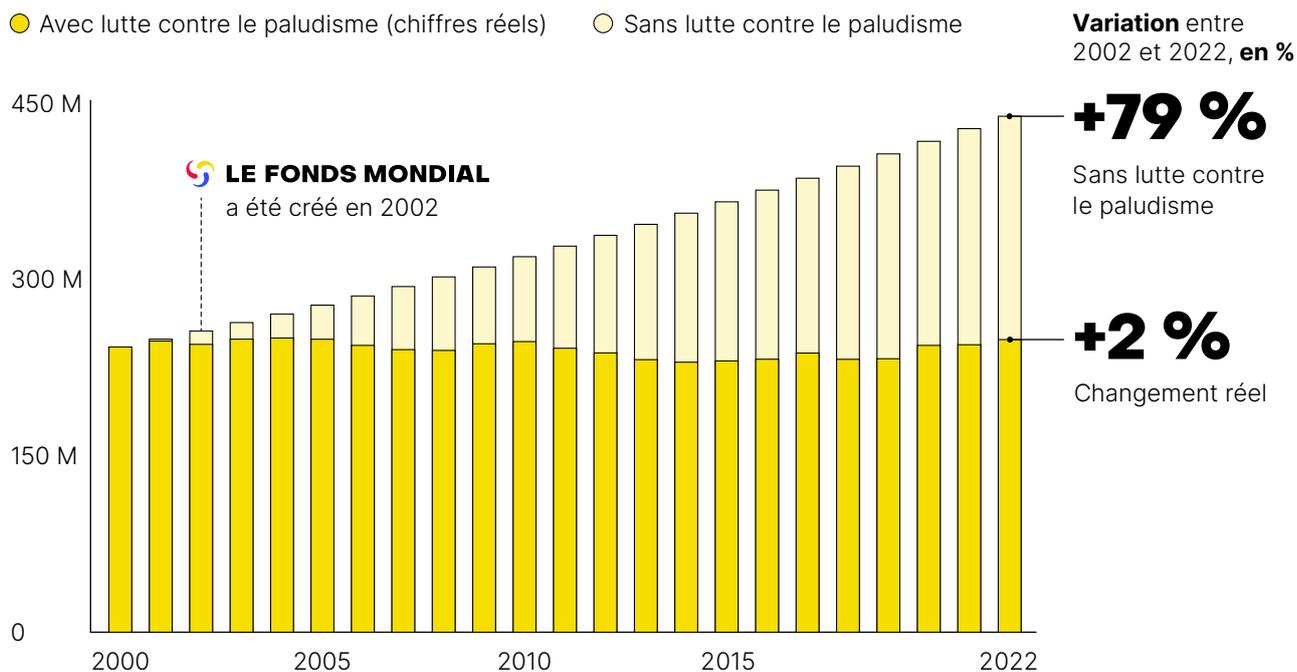


Ventilation par âge, 2022
(607 000 décès imputables au paludisme)



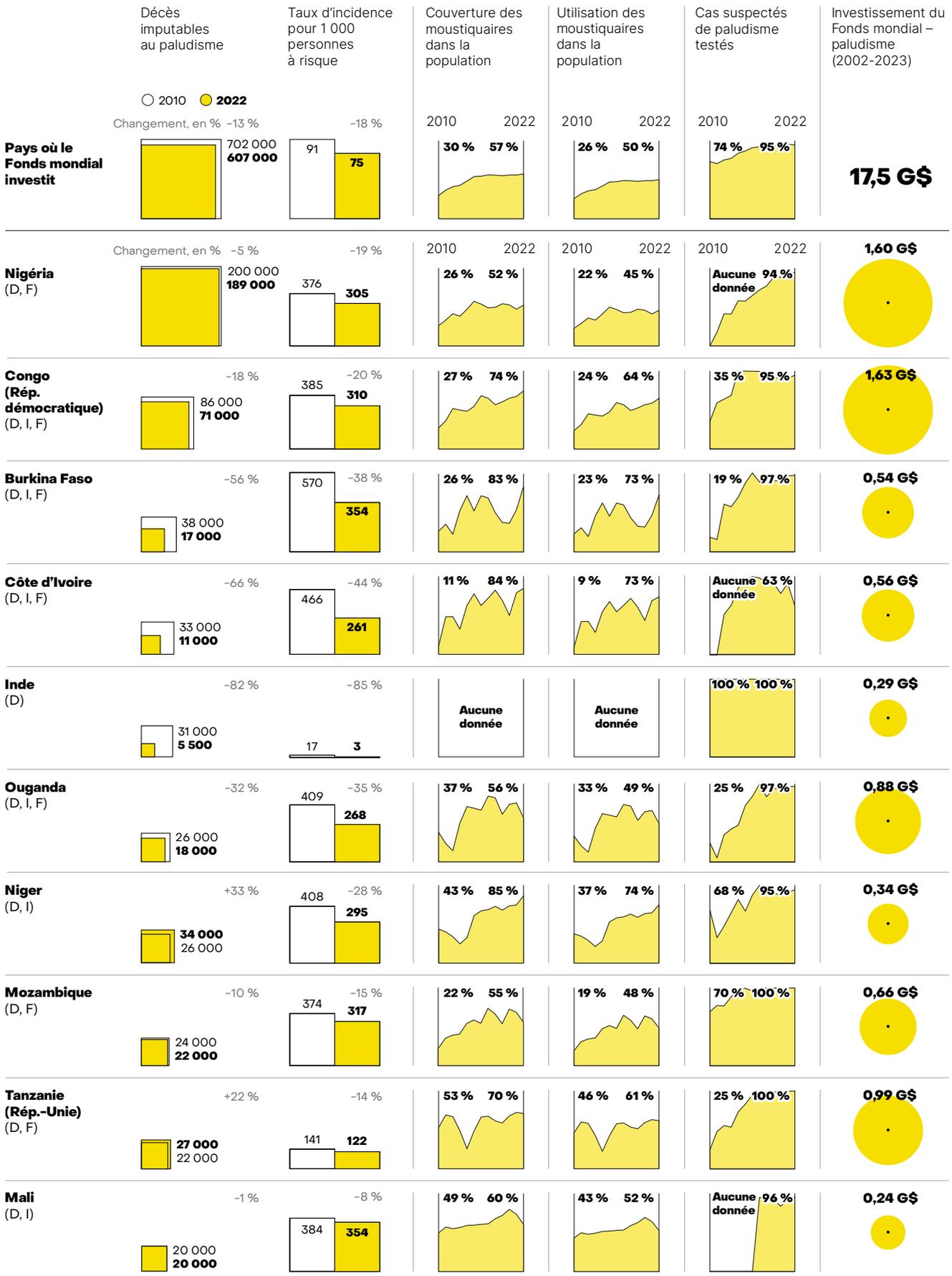
Tendances des cas de paludisme

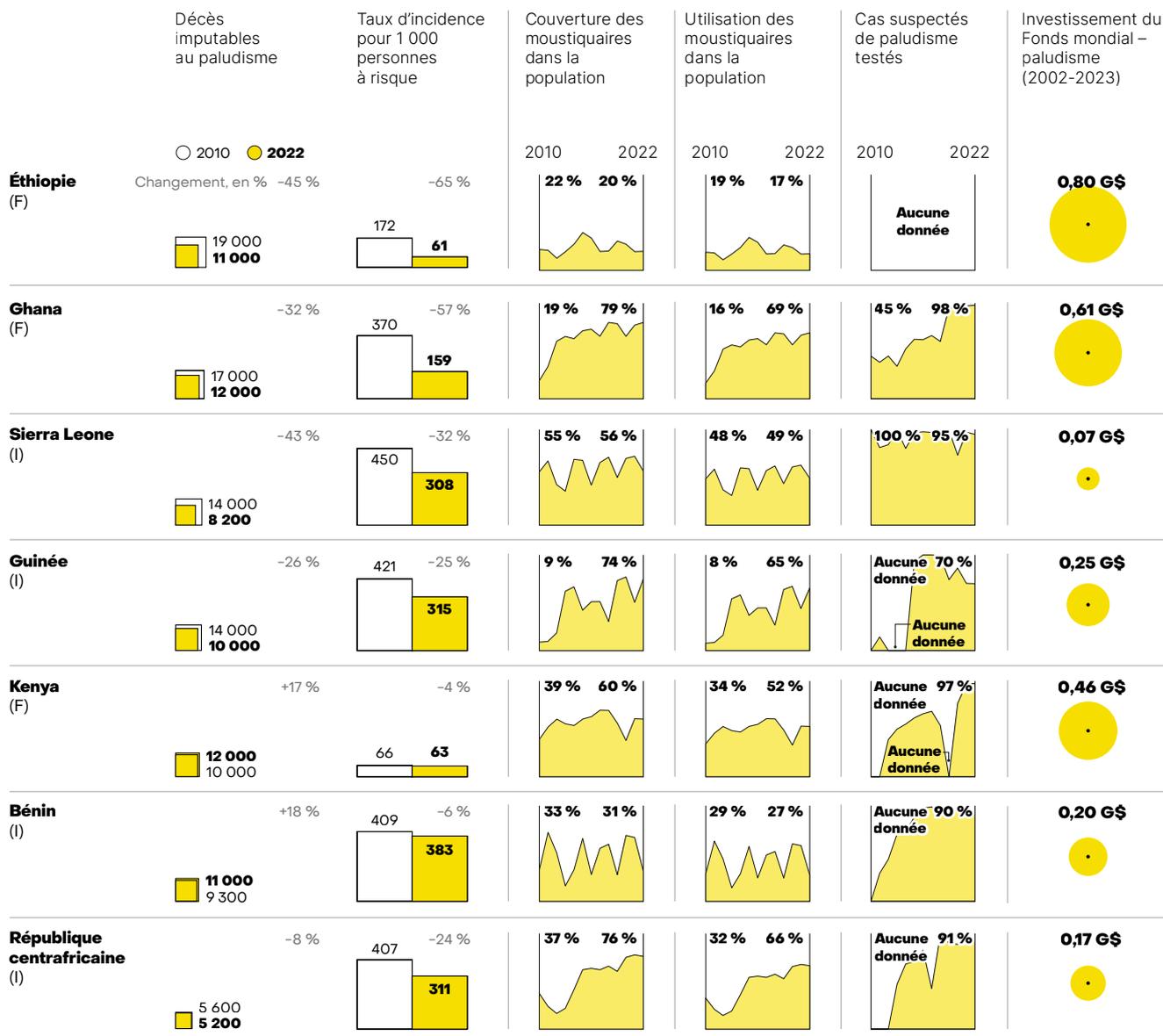
Dans les pays où le Fonds mondial investit



Estimation de la charge de morbidité du paludisme et estimation de la tendance « sans lutte contre le paludisme » : Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS.

Investissement et impact : paludisme





Une version interactive de ce tableau est disponible, avec les données, pour tous les pays où le Fonds mondial investit : <https://www.theglobalfund.org/fr/results/>.

Données tirées des estimations du Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde de l'OMS <https://www.who.int/fr/teams/global-malaria-programme/reports/world-malaria-report-2023>, sauf les données sur l'accès et l'utilisation des moustiquaires dans les pays où des estimations sont disponibles, tirées du Malaria Atlas Project <https://malariaatlas.org/> et les chiffres sur les décès imputables au paludisme du Fonds mondial, disponibles sur l'Explorateur de données du Fonds mondial.

- Les pays répertoriés sur cette page ont été sélectionnés en fonction de trois critères :
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le plus grand nombre de décès imputables au paludisme en 2010 (D) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant eu le taux d'incidence du paludisme le plus élevé en 2010 (I) ;
 - Figurer parmi les 10 pays ayant reçu le plus de financements du Fonds mondial entre 2002 et la fin de décembre 2023 à l'appui des programmes de lutte contre le paludisme (F).

Le nombre total de pays est inférieur à 30, car certains pays figurent dans plus d'une liste.

- Les chiffres cumulatifs des « pays où le Fonds mondial investit » englobent les pays qui ont récemment reçu un financement du Fonds mondial pour des programmes de lutte contre le paludisme et qui ont présenté des résultats programmatiques au cours des deux derniers cycles. Ces pays ont reçu 17,5 milliards de dollars US entre 2002 et la fin de décembre 2023 pour leurs programmes de lutte contre le paludisme. Ils ont aussi reçu 1,9 milliard de dollars US en financements transversaux pour les trois maladies, pour un total de 19,4 milliards de dollars US. Les pays ou programmes ayant auparavant bénéficié d'un soutien du Fonds mondial ont reçu 1,1 milliard de dollars US depuis 2002, pour un total de 18,5 milliards de dollars US en investissements spécifiques à la maladie.

- Comme le veut la [méthodologie de communication des résultats](#) du Fonds mondial, les graphiques indiquent les réalisations des programmes nationaux de santé et représentent les résultats, le travail et les investissements de tous les partenaires, nationaux et internationaux. Les profils des résultats des pays du portefeuille à fort impact sélectionnés contiennent des informations supplémentaires, dont les investissements provenant de toutes les sources de financement : <https://data.theglobalfund.org/annual-results>.





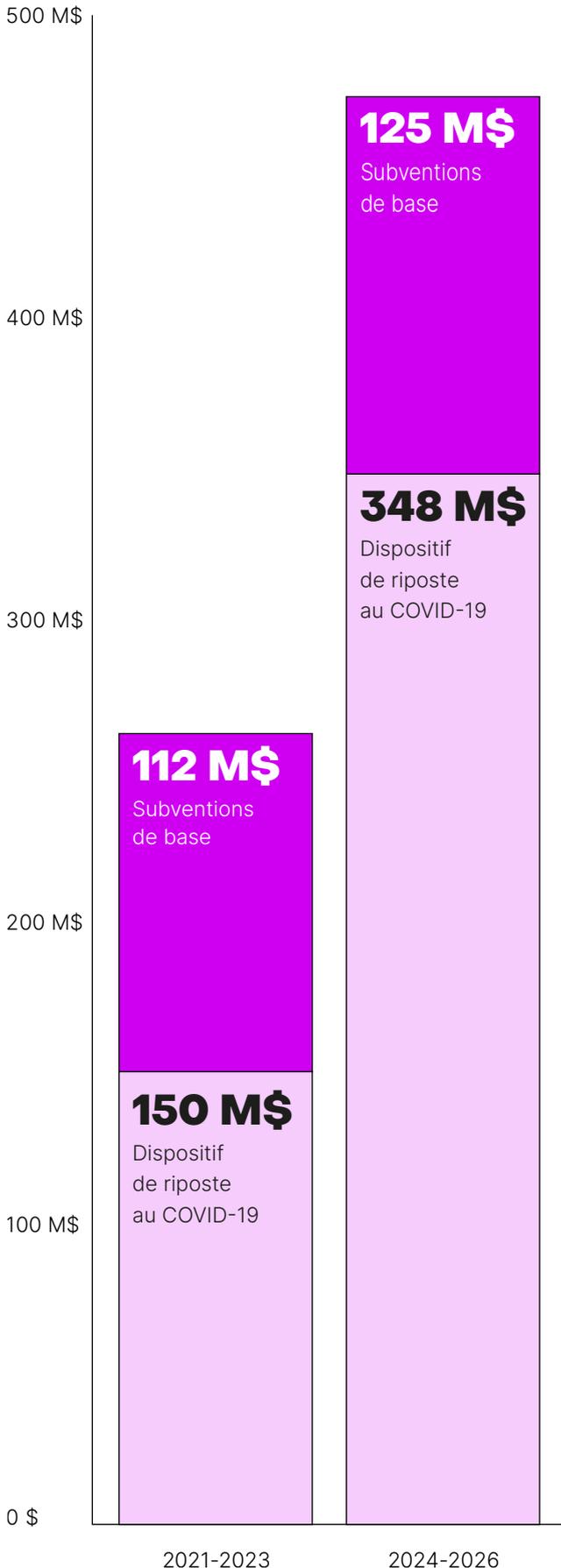
Systemes de santé et communautaires

À gauche : Pousghin, Burkina Faso. L'agent de santé communautaire Lazare Kafando utilise l'application mobile Mhealth_Burkina pour enregistrer et suivre les données des patients.

Le Fonds mondial / Olympia de Maismont

Dans les pays où le Fonds mondial investit, de nombreux systèmes de santé et communautaires restent sous-financés. Cette situation a un impact sur la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et ne permet pas au monde de se préparer correctement aux menaces sanitaires actuelles et futures.

Investissements dans les systèmes de laboratoire



Le Fonds mondial est la principale organisation multilatérale subventionnaire du renforcement des systèmes de santé et communautaires dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Nous aidons les pays à obtenir de meilleurs résultats de santé pour chacune des maladies, à concevoir la préparation et la riposte aux pandémies et à progresser vers la couverture sanitaire universelle. Les incroyables progrès de ces vingt dernières années dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, avec 65 millions de vies sauvées, ont reposé sur nos investissements dans les systèmes de santé et communautaires.

Rien qu'en 2023, nous avons investi 1,8 milliard de dollars US¹³ dans les systèmes de santé et communautaires. Nos investissements soutiennent les pays qui œuvrent à renforcer le personnel de santé, à améliorer la situation des agentes et agents de santé communautaires, à renforcer les systèmes communautaires, à donner la priorité au leadership des communautés touchées par les trois maladies et à élargir l'accès au dépistage, au diagnostic et au traitement, notamment en améliorant les systèmes de santé numérique et les systèmes d'information sanitaire et en s'attaquant aux obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès à des soins adéquats. Nous investissons pour renforcer les chaînes de valeur des produits de santé, augmenter la capacité d'approvisionnement et faire baisser le prix des produits de santé au travers de l'orientation des marchés. En 2023, nous avons investi 142,4 millions de dollars US dans l'expansion et le renforcement des capacités de laboratoire et de diagnostic ; 98,6 millions de dollars US dans des systèmes de surveillance pour renforcer les capacités de détection précoce et de déclaration de toutes les menaces ; et, entre 2021 et 2025, nous investissons environ 564 millions de dollars US pour élargir l'accès vital à l'oxygène médical.

Au-delà de leur impact marqué sur la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, nos investissements ont eu des effets importants sur les systèmes de santé. Nos investissements dans la lutte contre le VIH ont permis d'éviter 1,66 milliard de journées d'hospitalisation et 1,36 milliard de consultations ambulatoires liées au VIH, ce qui a généré 85 milliards de dollars US d'économies et permis aux structures de santé de gérer d'autres priorités sanitaires. Ces vingt dernières années, les investissements dans les programmes de lutte contre les trois maladies ont été le principal moteur de l'accélération des progrès vers la réalisation de l'objectif de couverture sanitaire universelle des ODD.

13. Comprend les investissements directs dans les systèmes résistants et pérennes pour la santé (SRPS), le C19RM et les contributions aux SRPS au moyen d'investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.

Entre 2024 et 2026, nous engageons environ 6 milliards de dollars US¹⁴ pour aider les pays à revenu faible ou intermédiaire à renforcer leurs systèmes de santé et communautaires ; nous n'avions jamais autant investi dans ce domaine jusqu'ici. Ce montant comprend des réinvestissements à hauteur de 2,1 milliards de dollars US environ¹⁵ effectués au

titre du C19RM. Ces réinvestissements accélèrent les progrès dans cinq domaines prioritaires : les ressources humaines pour la santé et le renforcement des systèmes communautaires ; les systèmes de laboratoire ; les systèmes de gestion des produits de santé et des déchets ; les systèmes de surveillance ; et l'oxygène médical. ●



Korosten, Ukraine. Kateryna berce son fils Myron. Myron est né à l'hôpital de Korosten, plongé dans l'obscurité quelques instants plus tôt à cause de bombardements massifs. Des centaines de cliniques et d'hôpitaux ukrainiens ont été endommagés ou détruits depuis l'invasion russe en février 2022. Depuis, les partenaires du Fonds mondial se sont employés à maintenir les services de lutte contre le VIH et la tuberculose et d'autres services de santé vitaux, et à réparer et soutenir les infrastructures sanitaires vitales.

© UNICEF / UN0828340 / Khomenko

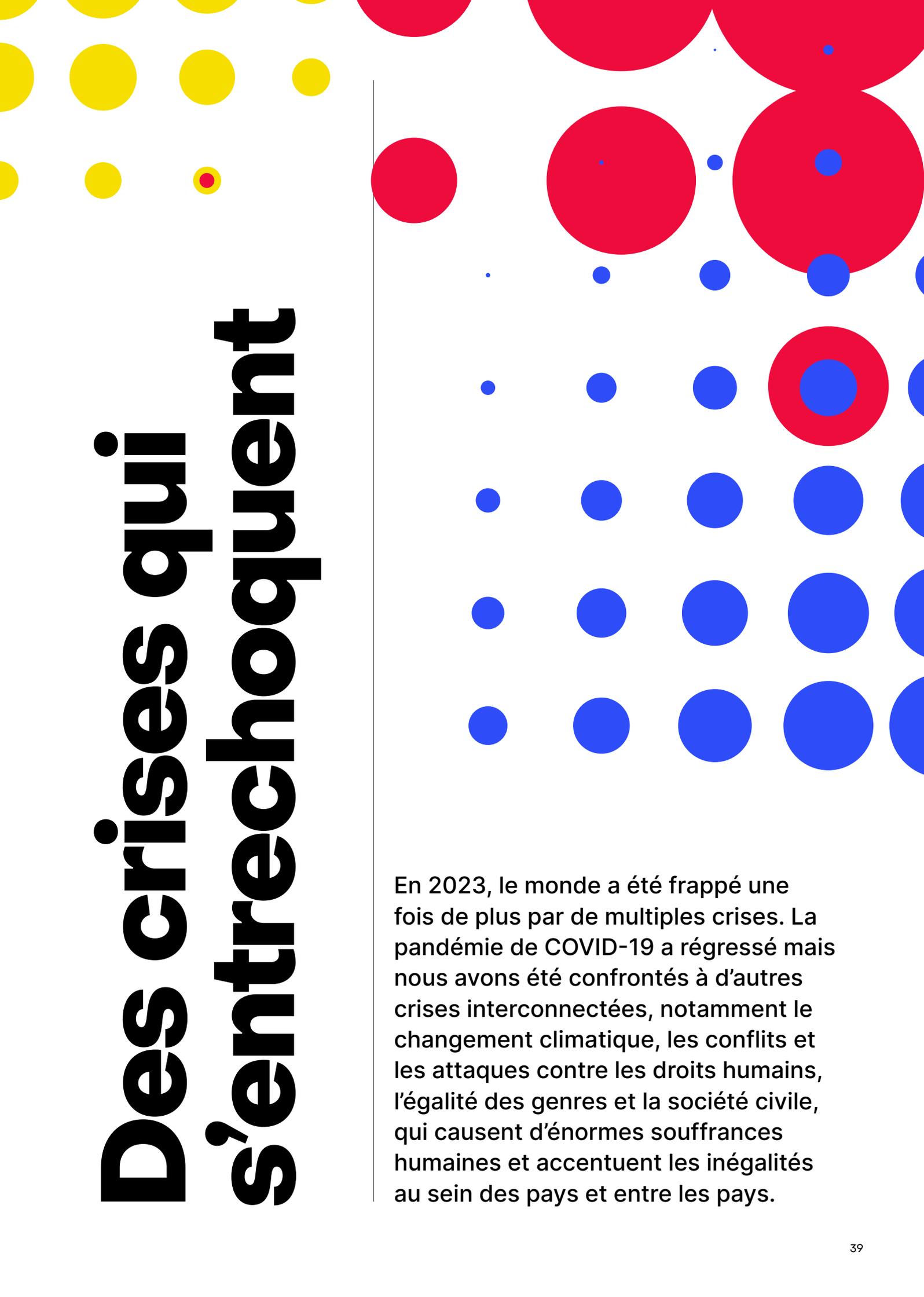
14. Ce chiffre est basé sur la méthodologie du Comité de la Stratégie du Fonds mondial récemment approuvée qui intègre les investissements directs dans les SRPS et les contributions aux SRPS au moyen d'investissements dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme (investissements SRPS contributifs). Le montant est tiré des budgets des subventions approuvés et signés et des investissements catalytiques liés aux SRPS et comprend le C19RM. Cette méthode exclut les dépenses de fonctionnement du Secrétariat du Fonds mondial.

15. Sur la base des budgets signés pour 2024-2025 pour le C19RM ; comprend les investissements limités en gestion centralisée pour la même période.



Nord-Kivu, République
démocratique du Congo. Vue
aérienne du site de Rusayo
pour les personnes déplacées.
Fournir des services de santé aux
personnes déplacées qui vivent
dans la promiscuité peut contribuer
à prévenir des maladies comme le
VIH, la tuberculose et le paludisme.

© UNICEF / UNI480811 / Vigné



Des crises qui s'entrechoquent

En 2023, le monde a été frappé une fois de plus par de multiples crises. La pandémie de COVID-19 a régressé mais nous avons été confrontés à d'autres crises interconnectées, notamment le changement climatique, les conflits et les attaques contre les droits humains, l'égalité des genres et la société civile, qui causent d'énormes souffrances humaines et accentuent les inégalités au sein des pays et entre les pays.

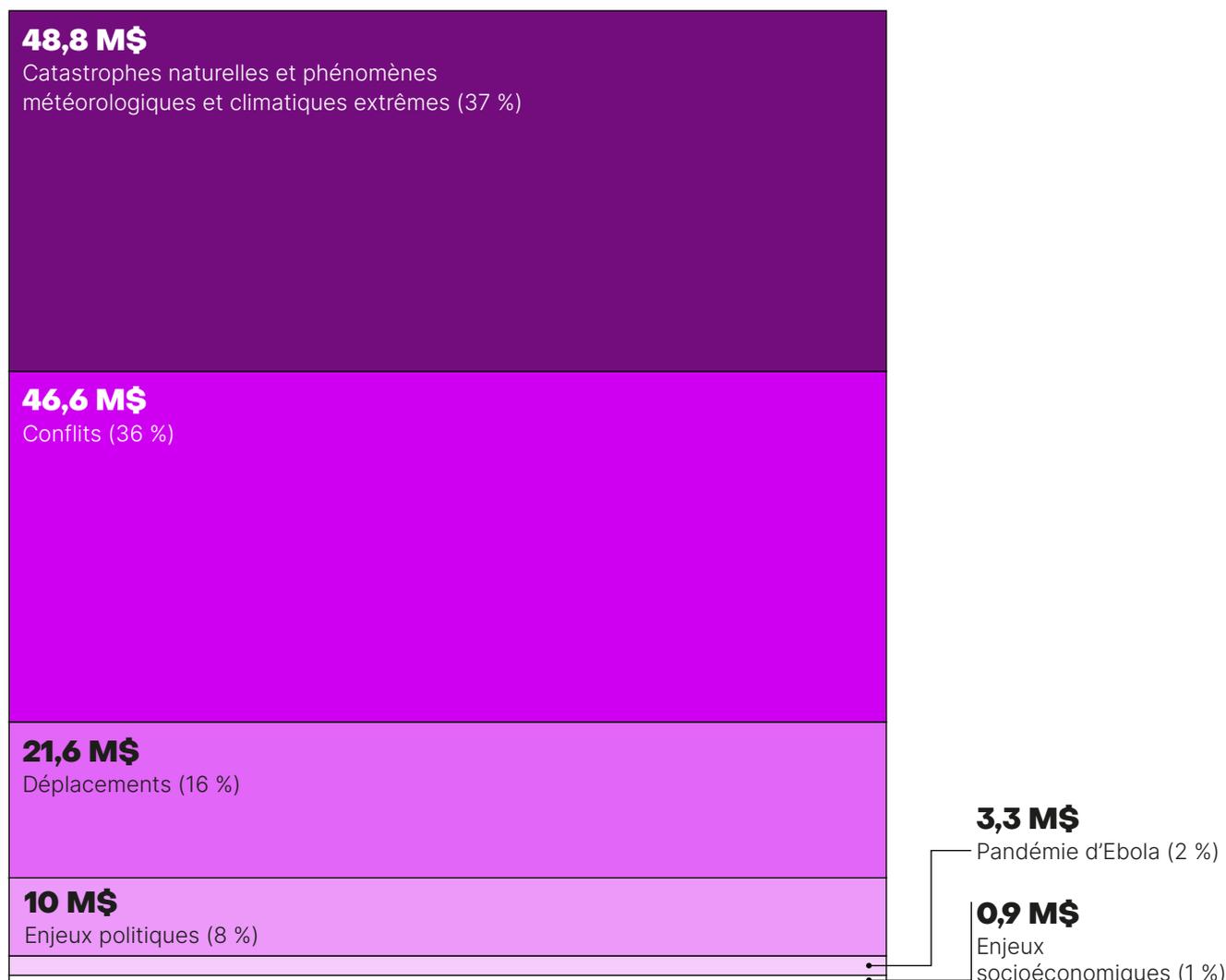
Ces crises ont des conséquences et des dynamiques différentes selon les régions et les pays, mais invariablement, elles rendent les personnes les plus pauvres et marginalisées encore plus vulnérables aux maladies infectieuses mortelles.

Elles ont un impact direct sur les progrès que nous obtenons dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Au Soudan, par exemple, le conflit a fait des milliers de morts et déplacé plus de 10 millions de personnes¹⁶. La violence sexuelle et fondée sur le genre a explosé¹⁷. Dans toute l'Afrique, des phénomènes météorologiques extrêmes ont coûté la vie à plus de 15 000 personnes en 2023. En Ouganda, la loi contre l'homosexualité compromet les progrès que nous avons réalisés dans la lutte contre le VIH.

Notre partenariat a agi avec souplesse pour aider les pays à relever ces défis et continuer de sauver des vies. Nous avons élargi notre initiative « Lever les obstacles » pour relever les défis liés aux droits humains et à l'égalité des genres. En 2023, le Fonds mondial a annoncé deux nouveaux partenariats stratégiques avec la Banque mondiale et le Fonds vert pour le climat dont le but est d'accélérer les investissements sur l'axe santé-climat. Pour accompagner les pays durant ces crises, nous avons adapté nos interventions afin d'apporter un soutien flexible au moyen d'un assouplissement des subventions, de la reprogrammation et de financements d'urgence. Dans plusieurs pays touchés par les crises, nous avons déployé notre fonds d'urgence pour le déblocage rapide et flexible de financements dans les situations d'urgence, garantissant ainsi la continuité des programmes et des services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. ●

Fonds d'urgence alloués

131,2 M\$



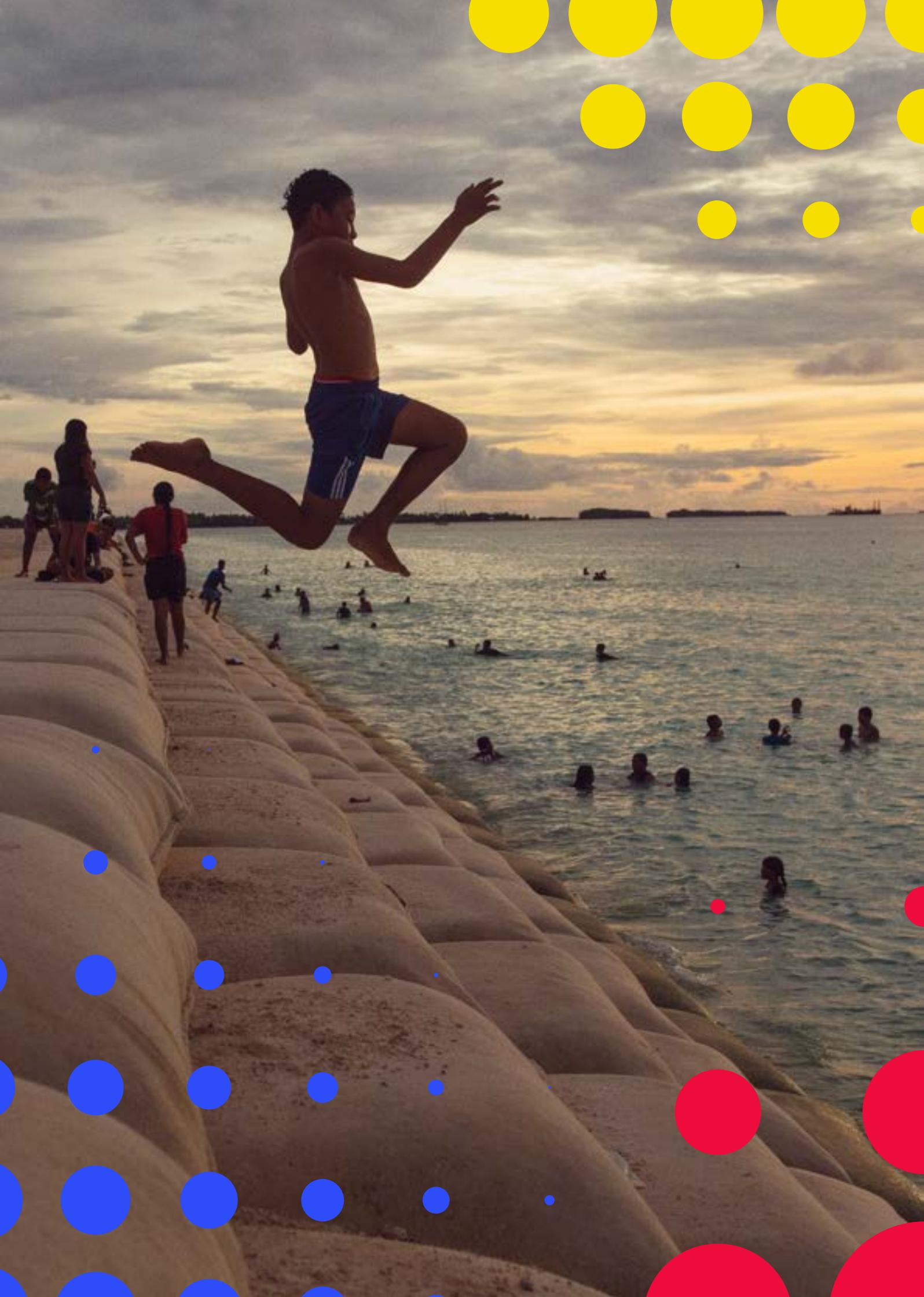
16. Sudan: Situation Report. OCHA, 2024. <https://reports.unocha.org/en/country/sudan/>.

17. Les femmes et les jeunes filles prises au piège de la crise soudanaise subissent une recrudescence des violences sexuelles. UNHCR, 2024. <https://www.unhcr.org/fr/actualites/articles-et-reportages/les-femmes-et-les-jeunes-filles-prises-au-piege-de-la-crise>.



Boane, Mozambique. Pulvérisation d'insecticide dans une maison pour protéger ses habitants du paludisme. En 2023, le Fonds mondial a engagé un financement d'urgence de près de 1 million de dollars US afin d'atténuer l'impact du cyclone Freddy sur les programmes de lutte contre le paludisme dans les provinces du sud du pays.

Le Fonds mondial /
Tommy Trenchard / Rooftop



Investir pour maximiser l'impact

À gauche : L'action climatique est essentielle pour combattre les maladies. Dans les pays sensibles au climat comme Tuvalu, un archipel environ à mi-chemin entre Hawaï et l'Australie, des systèmes de santé et communautaires résilients capables de faire face aux phénomènes météorologiques extrêmes sont également mieux équipés pour se préparer et faire face aux futures menaces sanitaires.

© UNICEF / UNI560974 / Bak Mejlvang

En 2023, nous avons investi 5 milliards de dollars US¹⁸ pour lutter contre les maladies infectieuses mortelles, combattre l'iniquité qui les alimente et renforcer les systèmes de santé et communautaires. Il s'agit d'un investissement record pour le Fonds mondial, pour la troisième année consécutive.

18. Si l'on inclut les décaissements de l'initiative stratégique, ce chiffre s'élève à 5,1 milliards de dollars US.

Asunción, Paraguay. Une médecin traite des échantillons d'expectorations pour dépister la tuberculose à l'aide de machines GeneXpert dans le laboratoire du professeur Juan Max Boettner de l'Institut national des maladies respiratoires et environnementales (INERAM).

Le Fonds mondial /
Johis Alarcón / Panos



Le Fonds mondial reçoit la majorité (94 %) de son financement des gouvernements. Le reste provient du secteur privé, de fondations et d'initiatives de financement innovant.

Les investissements catalytiques et les initiatives stratégiques du secteur privé stimulent l'innovation et encouragent des approches programmatiques ciblées et fondées sur des données qui augmentent notre impact dans des domaines prioritaires précis.

Nous explorons des approches de financement innovant pour accélérer la lutte contre les trois maladies, tout en renforçant la résistance et la pérennité des systèmes pour la santé.

Les investissements des pays dans leurs propres systèmes de santé sont la contribution la plus importante à la lutte contre les trois maladies et à l'édification de systèmes de santé plus solides. Le Fonds mondial joue un rôle clé dans ce sens en préconisant et en catalysant les investissements nationaux dans la santé et en aidant les pays à maximiser l'impact des ressources existantes. Le Fonds mondial collabore également avec les pays afin qu'ils préparent des scénarios de transition à long terme et réalistes en vue de s'affranchir de son soutien financier.

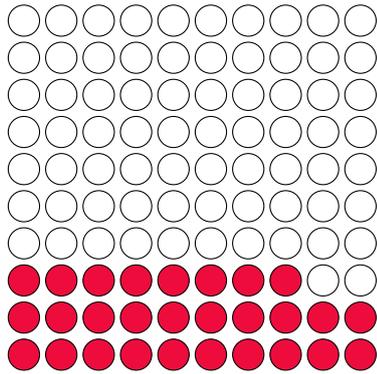
La politique du Fonds mondial en matière de pérennité, de transition et de cofinancement incite les pays à accroître progressivement leur financement national de la santé et de la lutte contre les trois maladies, ainsi

qu'à absorber certains coûts programmatiques en rendant une partie des subventions conditionnelle à la performance du financement national. Cette approche renforce les systèmes de santé, maintient ou augmente la couverture des services et accélère la lutte contre les trois maladies.

La manière dont nous menons nos activités est tout aussi importante pour réaliser notre vision d'un monde libéré du fardeau du VIH, de la tuberculose et du paludisme. Le Fonds mondial soumet l'ensemble de ses activités à des principes très stricts de transparence et de redevabilité, et mène une politique de tolérance zéro quant à la corruption ou à la mauvaise utilisation des fonds. En 2024, nous sommes arrivés en tête du classement, dans la catégorie « Bien » d'un indice sur la transparence parmi les plus reconnus en matière d'aide internationale de premier plan, le 2024 Aid Transparency Index de Publish What You Fund. Les états financiers du Fonds mondial pour 2023 témoignent d'une utilisation efficace et efficiente des ressources à l'appui de programmes menés dans plus de 100 pays. Les dépenses de fonctionnement illustrent une utilisation optimale du budget de 99 % pour l'année 2023, atteignant 337 millions de dollars US. Il s'agit du niveau le plus élevé de l'histoire du Fonds mondial. Dans le cadre du CS7, nos dépenses de fonctionnement¹⁹ représentent 6,2 % des promesses de dons annoncées par les donateurs. Il s'agit de l'un des plus bas pourcentages de dépenses de fonctionnement dans le domaine du développement de la santé mondiale. ●

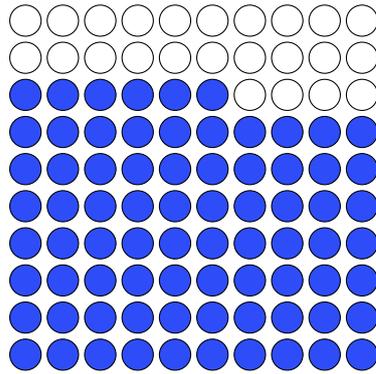
19. Comprend le C19RM.

Subventions internationales accordées par le Fonds mondial en 2023



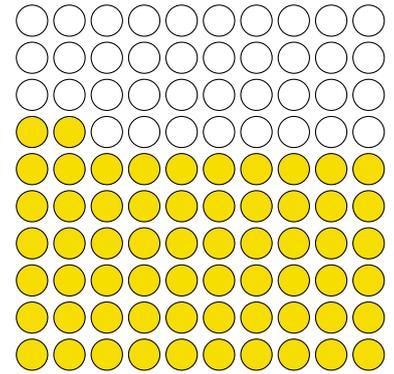
28 %

du financement international consacré au **VIH**



76 %

du financement international consacré à la **tuberculose**



62 %

du financement international consacré au **paludisme**

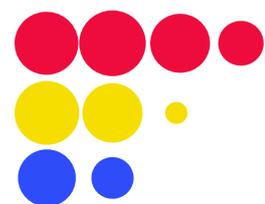
Données fournies par l'ONUSIDA (pour le VIH) et l'Organisation mondiale de la Santé (pour la tuberculose et le paludisme).

Où va notre financement ?

Décaissements au titre des subventions pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme et financements du dispositif de riposte au COVID-19



La somme des pourcentages peut ne pas être égale à 100 % en raison de l'arrondissement. Données du cycle de subvention 6 en date du 30 juin 2024.



Note sur la méthodologie

Le Fonds mondial s'engage à rendre compte, avec exactitude et transparence, des résultats et de l'impact de ses programmes, et publie des données sur son site Web, dans des rapports et des documents d'information et sous de nombreux autres formats. Tous les membres du partenariat du Fonds mondial contribuent aux efforts collectifs de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Il est crucial que nous mesurons nos progrès communs et que nous en rendions compte en toute efficacité et transparence.

Le Fonds mondial publie les résultats complets et les impacts des pays dans lesquels il investit, plutôt que ceux de projets spécifiques. Cette préférence reflète l'un des principes fondateurs du partenariat du Fonds mondial : soutenir des stratégies et des programmes de santé nationaux visant à atteindre les objectifs établis par les pays. En publiant les résultats complets des pays, nous évitons d'isoler l'impact du Fonds mondial alors que ces résultats sont étroitement liés à l'impact d'autres partenaires. Ainsi, nous mesurons et suivons l'impact collectif du partenariat du Fonds mondial et des programmes qu'il appuie en vue d'atteindre la cible pour 2030 – mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme. Le Rapport 2024 sur les résultats du Fonds mondial présente certains des résultats programmatiques (p. ex. les personnes sous traitement antirétroviral, les personnes traitées pour

la tuberculose, les moustiquaires distribuées) obtenus par les programmes soutenus en 2023. Les résultats programmatiques sont également disponibles pour 2023 et les années précédentes dans une annexe Web se trouvant sur l'Explorateur de données du Fonds mondial, et pour 2023 dans un rapport interactif. Ces programmes communiquent systématiquement leurs résultats au Fonds mondial. Les données collectées par nos partenaires techniques²⁰ sont également utilisées pour le recouplement et la triangulation, ainsi que pour fournir des données nationales pour des services sélectionnés²¹, afin de s'aligner sur l'approche du partenariat du Fonds mondial en matière de communication des résultats²². Pour les autres services, les résultats de certains pays peuvent ne comprendre que les données infranationales, s'il n'est pas possible d'obtenir des résultats comparables auprès des partenaires techniques.

Le Rapport 2024 sur les résultats présente également les tendances temporelles de certaines mesures clés de la couverture, des résultats et de l'impact. Parmi les données sur la charge de morbidité des trois maladies, on compte les nouvelles infections à VIH, les nouveaux cas de tuberculose, les cas de paludisme et les décès imputables aux trois maladies. Ces données sont juxtaposées aux résultats de scénarios contrefactuels posant comme hypothèse l'absence de services clés de santé. Les données sur la couverture des services et les résultats comprennent la couverture du traitement antirétroviral, la suppression de la charge virale, la couverture et le taux de réussite du traitement de la tuberculose, et la couverture et l'usage des moustiquaires. Il est impératif d'atteindre les cibles mondiales pour ces services à l'horizon 2030 si l'on souhaite atteindre la cible de l'ODD 3 – mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose et de paludisme d'ici 2030. Étant donné que le Fonds mondial n'estime pas lui-même la charge de morbidité et l'impact, ses principales sources de données sont les derniers rapports publiés ou les bases de données²³ de ses partenaires techniques, notamment l'OMS et l'ONUSIDA²⁴. Les partenaires techniques produisent ces données en étroite collaboration avec les pays, en utilisant les données rapportées par les pays à partir de sources variées, comme les systèmes de surveillance de routine, les enquêtes démographiques et les registres d'état civil. Dans le présent rapport, les estimations de la charge de morbidité du VIH vont jusqu'à 2023. Dans le cas de la tuberculose et du paludisme, les estimations de la charge de morbidité de l'OMS pour 2023 n'étaient pas encore disponibles au moment de la publication du rapport. Nous avons donc utilisé les données de 2022. Les données sur la tuberculose et le paludisme seront incluses dans la version interactive en ligne du rapport dès que l'OMS les aura publiées.

Le nombre de « vies sauvées » par les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme publié dans le présent rapport est calculé par nos partenaires techniques, dont l'OMS et l'ONUSIDA, au moyen de modèles mathématiques de pointe et de sources de données largement acceptées. Le nombre de vies sauvées dans un pays au cours d'une année est estimé en soustrayant le nombre réel de décès du nombre de décès qui auraient été enregistrés dans un scénario contrefactuel posant l'hypothèse que les interventions clés de lutte contre les maladies n'auraient pas été menées. Prenons à titre d'exemple un pays dans lequel un programme de lutte contre la tuberculose offre un traitement aux personnes atteintes de la maladie. En un an, 1 000 personnes ayant reçu un diagnostic de la tuberculose sont traitées et 100 personnes meurent de la maladie. Si, pour ce même pays, les études démontrent que le risque de décès était de 70 % pour un patient atteint de la tuberculose diagnostiqué mais non traité, on peut raisonnablement en déduire que 700 personnes seraient mortes faute d'un traitement contre la tuberculose. Par conséquent, l'impact estimé du traitement durant cette période serait de 600 vies sauvées. Le même principe est appliqué dans tous les pays et pour le VIH et le paludisme. L'annexe Web contient des informations supplémentaires concernant l'étude sur l'oxygène, la modélisation de l'impact des investissements du Fonds mondial sur les ressources humaines pour la santé au Malawi, le recours moindre aux soins primaires et les économies associées générés par les investissements dans la lutte contre le VIH, et les retombées économiques potentielles de nos investissements dans la lutte contre les trois maladies. ●

Des notes additionnelles sur la démarche de communication des résultats programmatiques et de l'impact du Fonds mondial sont disponibles sur notre [site Web](#).

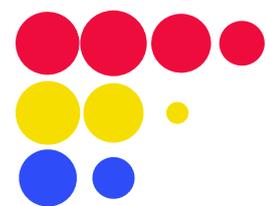
20. ONUSIDA (<https://aidsinfo.unaids.org>) ; Programme mondial de lutte contre la tuberculose de l'OMS (www.who.int/tb/data) ; Programme mondial de lutte contre le paludisme de l'OMS (<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/374472/9789240086173-eng.pdf?sequence=1>).

21. Personnes sous traitement antirétroviral contre le VIH, mères sous traitement pour prévenir la transmission du VIH à leurs bébés, personnes traitées pour la tuberculose, personnes traitées pour la tuberculose pharmacorésistante et patients atteints de la tuberculose et séropositifs au VIH sous traitement antirétroviral pendant leur traitement contre la tuberculose.

22. Le Fonds mondial a adopté sa méthodologie de communication de l'information en 2017.

23. ONUSIDA (<https://aidsinfo.unaids.org>) ; Programme mondial de lutte contre la tuberculose de l'OMS (www.who.int/tb/data) ; Programme mondial de lutte contre le paludisme de l'OMS (<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/374472/9789240086173-eng.pdf?sequence=1>).

24. *The Urgency of Now: AIDS at a Crossroads — 2024 global AIDS update* (https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/2024-unaids-global-aids-update_en.pdf) ; Rapport mondial sur la tuberculose en 2023 ; Rapport 2023 sur le paludisme dans le monde (<https://iris.who.int/bitstream/handle/10665/374472/9789240086173-eng.pdf?sequence=1>).



Antirétroviraux

Médicaments antirétroviraux : Traitement qui permet aux personnes vivant avec le VIH de vivre en bonne santé et d'éviter la transmission du virus.

AVCI

Année de vie corrigée du facteur invalidité. Une AVCI représente la perte de l'équivalent d'une année de pleine santé. Les AVCI pour une maladie – comme le VIH, la tuberculose ou le paludisme – sont la somme des années de vie perdues en raison de la mortalité prématurée et des années vécues avec un handicap en raison des cas prévalents de la maladie dans une population.

BPaLM

Schéma thérapeutique de six mois entièrement par voie orale et sans injection recommandé par l'OMS pour le traitement de la tuberculose pharmacorésistante, composé de quatre médicaments : la bédaquiline, le prétomanide, le linézolide et la moxifloxacine.

C19RM

Dispositif de riposte au COVID-19. Par l'intermédiaire du C19RM, le Fonds mondial aide les pays à atténuer l'impact du COVID-19 sur les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme, et apporte des améliorations aux systèmes de santé et aux systèmes communautaires.

Chimioprévention du paludisme saisonnier

Administration préventive intermittente d'une dose curative de médicament antipaludique aux enfants à haut risque de paludisme grave vivant dans des zones de transmission saisonnière.

Cofinancement

Contrepartie du financement de la santé fournie par le pays pour les programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Voir la politique du Fonds mondial en matière de pérennité, de transition et de cofinancement.

Contextes d'intervention difficiles

Régions ou pays caractérisés par une piètre gouvernance, des catastrophes ou des conflits et qui nécessitent des approches flexibles de fourniture de services et d'approvisionnement en médicaments.

Facilité renouvelable

Mécanisme financier du Fonds mondial qui utilise des stratégies avancées d'orientation des marchés, comme des garanties de volume, pour améliorer l'accès à des produits de santé de qualité garantie abordables et accélérer l'introduction de produits de santé et l'innovation à plus grande échelle.

Gavi

Gavi, l'Alliance du Vaccin.

GIEC

Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Initiative régionale contre la résistance à l'artémisinine

Initiative lancée en 2013 en réponse à l'émergence du paludisme pharmacorésistant dans la sous-région du Grand Mékong.

Mécanisme d'achat groupé

Initiative clé du Fonds mondial qui réunit les volumes de commandes au nom des partenaires de mise en œuvre participants en vue de négocier les prix et les conditions de livraison avec les fabricants.

Moustiquaires à double principe actif

Moustiquaires imprégnées d'insecticide à double principe actif : Ces moustiquaires sont imprégnées de deux insecticides, le pyréthrianoïde et le chlorfénapyr, ce qui les rend plus efficaces contre les moustiques résistants aux insecticides que les moustiquaires conventionnelles.

Objectif de développement durable n° 3 (ODD 3)

La visée de l'ODD 3 est de permettre à tous de vivre en bonne santé et de promouvoir le bien-être de tous à tout âge. La cible 3.3 de l'ODD 3 vise, d'ici à 2030, à mettre fin aux épidémies de sida, de tuberculose, de paludisme et aux maladies tropicales négligées, et à combattre l'hépatite, les maladies véhiculées par l'eau et autres maladies transmissibles.

OMS

Organisation mondiale de la Santé.

ONUSIDA

Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida.

PEPFAR

Plan d'urgence du Président des États-Unis pour la lutte contre le sida.

Plasmodium falciparum

La plus mortelle des espèces du genre *Plasmodium* causant le paludisme chez l'humain.

PMI

Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme.

Populations clés

Personnes qui présentent une vulnérabilité épidémiologique accrue au VIH, à la tuberculose ou au paludisme, et dont l'accès aux services de santé peut être limité en raison d'un ensemble de facteurs biologiques ou socioéconomiques.

Prophylaxie préexposition

Traitement de prévention du VIH qui consiste à administrer des antirétroviraux à des personnes séronégatives au VIH.

Résistance aux antimicrobiens

La résistance aux antimicrobiens survient lorsque les bactéries, les virus, les champignons et les parasites ne répondent plus aux médicaments antimicrobiens. La tuberculose pharmacorésistante est la septième cause de mortalité liée à la résistance aux antimicrobiens dans le monde.

Traitement préventif intermittent pendant la grossesse

Traitement préventif du paludisme consistant à administrer un antipaludéen aux femmes enceintes à risque à des intervalles précis dans le but de réduire l'incidence et la mortalité.

Triple élimination

Initiative soutenant l'élimination de la transmission de la mère à l'enfant de trois maladies – le VIH, la syphilis et l'hépatite B.

USAID

Agence des États-Unis pour le développement international.



Le résumé et les résultats clés font partie du Rapport 2024 sur les résultats. Scanner pour consulter le rapport complet :



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :



VIH :
état des lieux

**Systèmes de santé
et communautaires**



Tuberculose :
état des lieux

**Des crises qui
s'entrechoquent**



Paludisme :
état des lieux

**Investir pour
maximiser l'impact**

À gauche : Secteur de Gasogi, Kigali, Rwanda. Le groupe de jeunes de la communauté Cyaruzinge chante et danse dans sa salle communautaire, à l'occasion d'une séance d'information sur le mariage des enfants, la prévention du VIH chez les adolescentes et la santé sexuelle et reproductive.

Le Fonds mondial / Brian Otieno

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/